

OFIS PUBLIK  
**AR BREZHONEG**



OFFICE PUBLIC  
**DE LA LANGUE  
BRETONNE**

Diazevadur publik a genlabour sevenadurel  
Établissement public de coopération culturelle

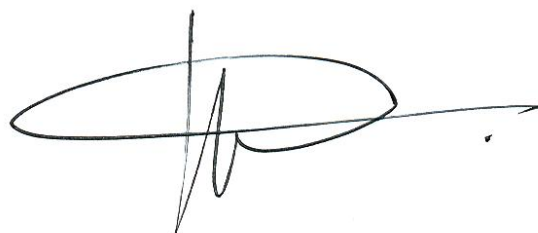
**DIAGNOSTIC  
DE L'ÉTAT DE LA  
LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS DE  
REDON ET VILAINE  
ACTUALISATION 2004-2010**

**PÔLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT  
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES  
2012**

# AVANT-PROPOS

*L'Office de la Langue Bretonne a établi en 2003 un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation effective de la langue bretonne afin d'établir des propositions ambitieuses mais concrètes visant à conforter l'avenir de la langue bretonne. Il avait alors été décidé de se baser sur la notion de pays dans le but de s'approcher autant que possible de la réalité du terrain.*

*Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : le diagnostic et les objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et d'établir le bilan des évolutions constatées. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics, établis sur la base des données que nous avons collectées et en lien avec les acteurs de chaque domaine, aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.*



*Lena Louarn,  
Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne*

# Table des matières

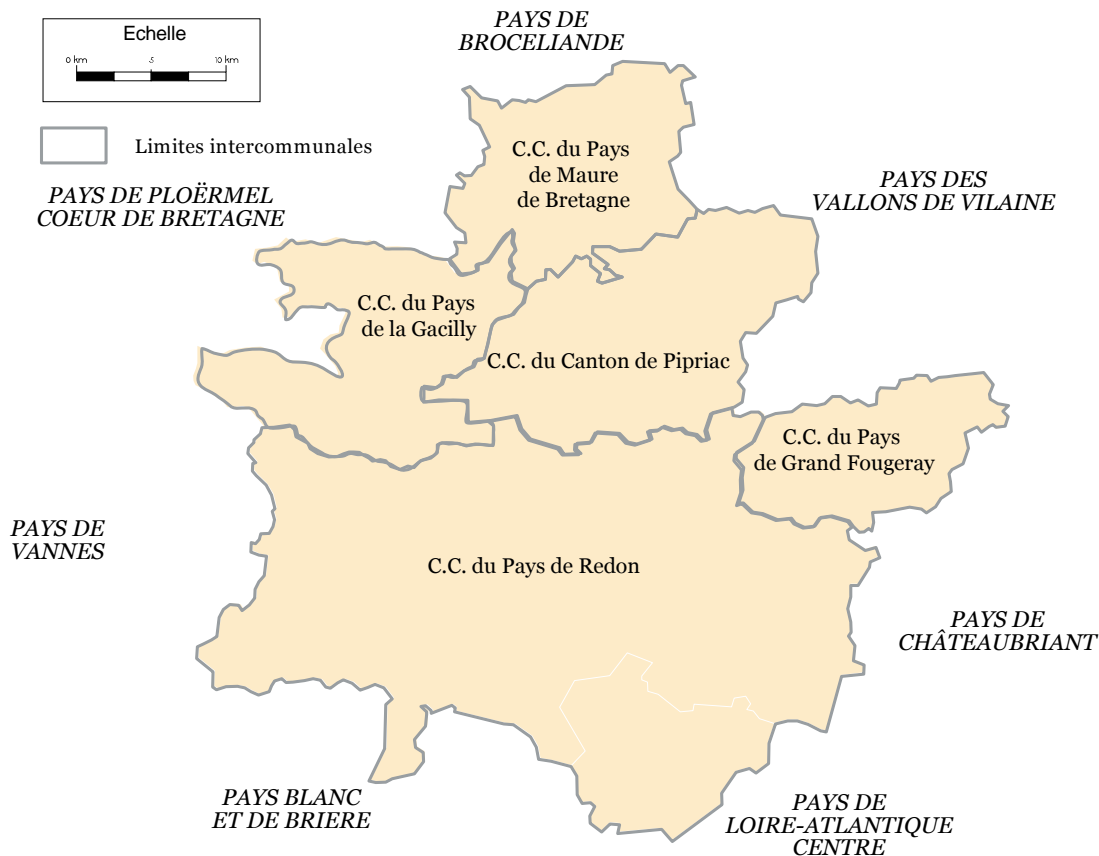
<b>SITUATION DU PAYS DE REDON ET VILAINE .....</b>	<b>4</b>
Chiffres clés .....	5
Spécificités du pays de Redon et Vilaine .....	5
<b>La population brittophone du pays de Redon et Vilaine .....</b>	<b>6</b>
<b>ENSEIGNEMENT .....</b>	<b>7</b>
<b>Enseignement scolaire.....</b>	<b>8</b>
Enseignement bilingue .....	8
Au niveau du pays .....	9
Au niveau des communes .....	12
L'enseignement du breton .....	17
L'initiation dans le 1 <sup>er</sup> degré .....	17
L'enseignement du breton dans le 2 <sup>nd</sup> degré.....	18
<b>L'enseignement aux adultes .....</b>	<b>20</b>
Les cours du soir.....	20
Les stagiaires dans le pays.....	22
<b>LA VIE PUBLIQUE.....</b>	<b>24</b>
<b>La politique linguistique des départements .....</b>	<b>24</b>
La prise en compte du breton par les départements.....	24
Département d'Ille-et-Vilaine.....	24
Département de Loire-Atlantique .....	24
Département du Morbihan.....	24
Le budget consacré à la langue bretonne par les départements .....	25
<b>Le pays .....</b>	<b>26</b>
Le contrat du pays de Redon et Vilaine.....	26
<b>L'action des collectivités locales.....</b>	<b>27</b>
Redon .....	27
Autres communes .....	28
<b>LA SOCIÉTÉ CIVILE .....</b>	<b>29</b>
<b>Services aux personnes .....</b>	<b>29</b>
La petite enfance .....	29
<b>Loisirs pour les enfants.....</b>	<b>29</b>
<b>Vie culturelle.....</b>	<b>30</b>
<b>Le monde du travail.....</b>	<b>30</b>
<b>L'économie.....</b>	<b>30</b>
<b>Le monde de la communication .....</b>	<b>31</b>
L'édition.....	31
Télévision et radio.....	31
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>32</b>
<b>Tableaux synthétiques .....</b>	<b>34</b>
<b>LE GALLO DANS LE PAYS DE REDON ET VILAINE .....</b>	<b>36</b>
Les locuteurs .....	36
L'enseignement scolaire.....	36
Enseignement aux adultes .....	36
Buhez foran .....	36
Vie culturelle.....	36
<b>ANNEXES .....</b>	<b>38</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>39</b>
<b>SOURCES.....</b>	<b>39</b>

# Situation du pays de Redon et Vilaine

Présentation du pays de Redon et Vilaine – 2010



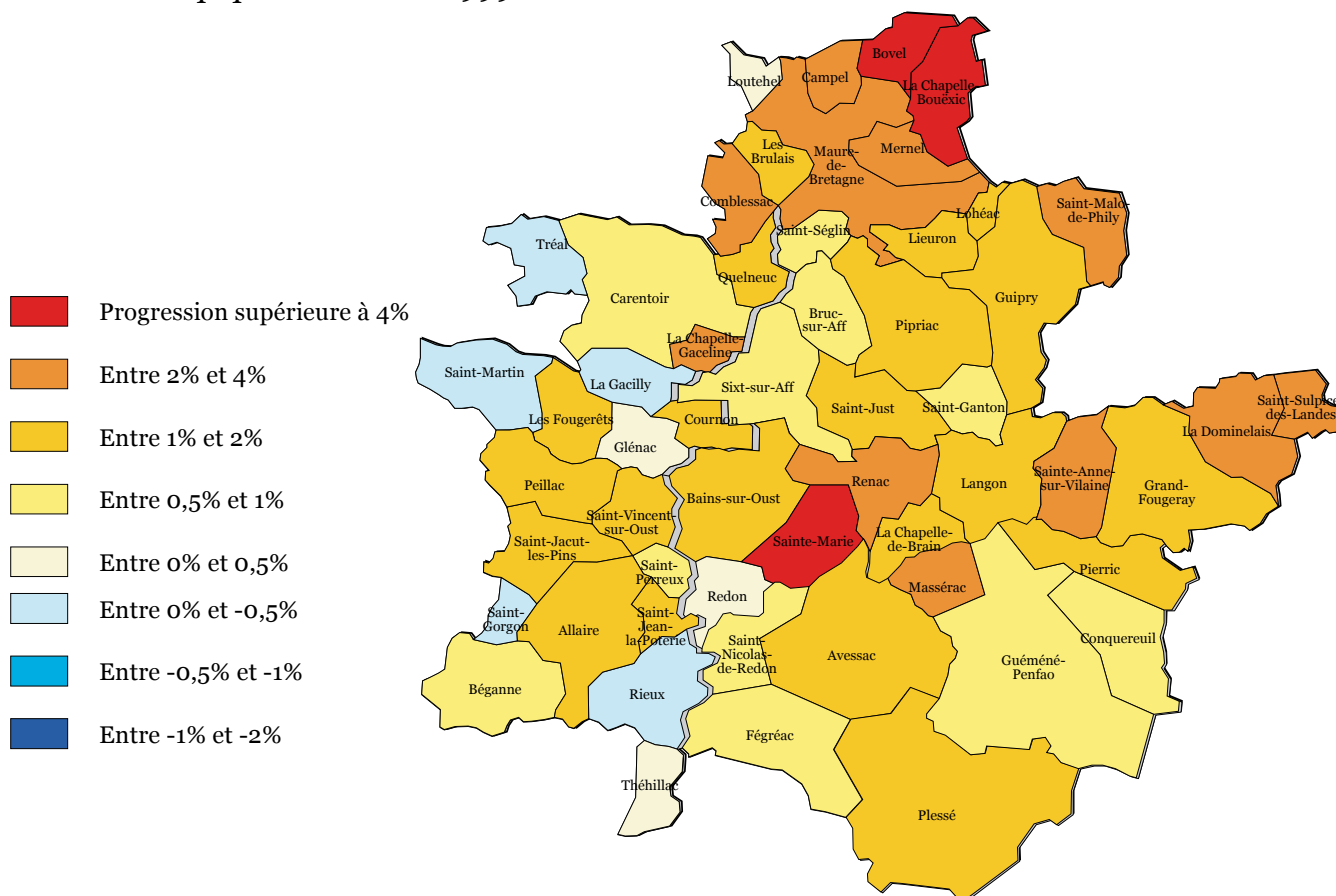
## L'intercommunalité en 2010



# Chiffres clés

Nombre de communes	55
Population totale en 2006	88 793
Évolution de la population entre 1999 et 2006	+9,4%
Superficie	1 536 km <sup>2</sup>
Densité de la population	58 habitants./km <sup>2</sup>

## Évolution de la population entre 1999 et 2006



## Spécificités du pays de Redon et Vilaine

Avec 58 habitants au km<sup>2</sup>, le pays de Redon et Vilaine est l'un des moins densément peuplés. Toutefois, la population a augmenté de manière soutenue entre 1999 et 2006, avec une croissance annuelle (+1,2%) plus forte que la moyenne bretonne ou que le pays de Rennes.

Le pays est à cheval sur 3 départements et 2 régions. Dépassant les difficultés administratives qui pourraient en découler, le pays correspond à une entité humaine, sa construction remonte à loin. Dès 1967, les agriculteurs du secteur ont mis sur pieds le Comité d'Etude des Problèmes Agricoles du Pays de Redon ". Cette initiative a servi de base au premier Comité d'Aménagement du Pays de Redon en 1969.

Le pays est un nœud ferroviaire important ainsi qu'un carrefour fluvial. La population est inégalement répartie sur le territoire : l'est est moins peuplé et Redon polarise tout le sud du pays (60% de la population habite dans le C.C. du pays de Redon), l'influence de Rennes se fait sentir dans le nord.

L'emploi a très fortement augmenté dans le pays. Le pays de Rennes attire toujours beaucoup d'actifs. Près d'un 1/3 des actifs travaille dans l'industrie, largement dominée par la parfumerie.

Selon les évaluations de l'INSEE, la population serait d'environ 91 515 en 2015 (+0,7% de croissance annuelle) et environ **100 000 habitants en 2030** (+0,5%), soit une croissance comparable à celle de la région Bretagne.

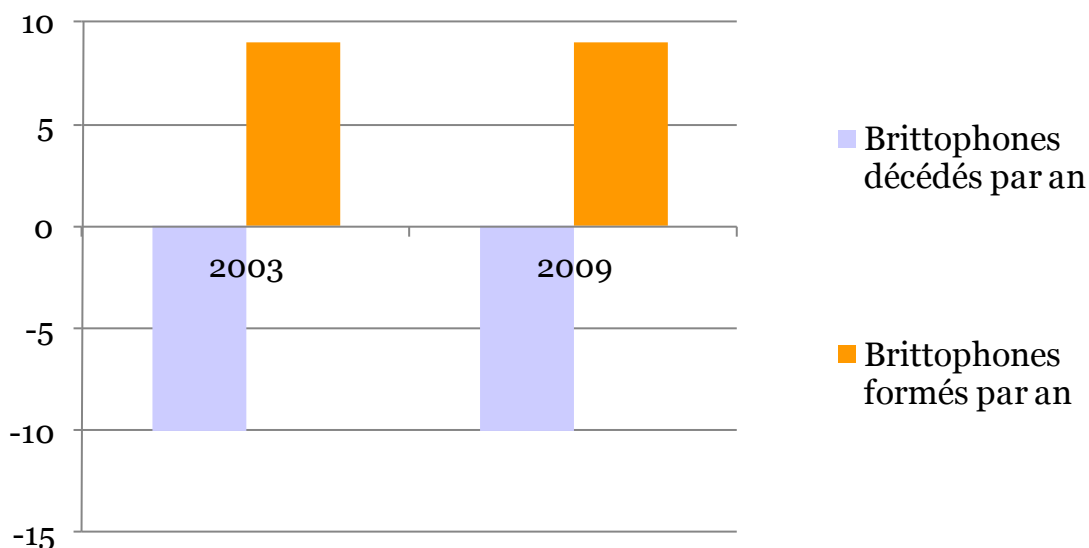
## La population brittophone du pays de Redon et Vilaine

Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une étude intitulée : *Étude de l'histoire familiale*. L'Office a participé à l'analyse des résultats. Cette étude comprenait des questions sur les pratiques linguistiques dans les foyers, permettant ainsi de disposer de données fiables concernant le nombre de brittophones adultes par département.

A partir de ces données, de la pyramide des âges, des chiffres de l'enseignement bilingue et des spécificités de chaque pays, il est possible d'établir des estimations du nombre de locuteurs de chaque territoire. Nous pouvons ainsi estimer le nombre de locuteurs à environ 1 000 en 1999, c'est à dire 1,3 % de la population (6,7% pour la Bretagne).

La population brittophone du pays est probablement restée **relativement stable** entre 1999 et 2010, compte tenu des caractéristiques de cette population en Haute-Bretagne : on n'assiste pas dans cette partie du territoire à une baisse du nombre de locuteurs aussi importante qu'à l'ouest de la Bretagne. La population brittophone du pays est constituée d'actifs arrivant d'autres pays ou de locuteurs nouvellement formés. Il y a actuellement plus de locuteurs dans le pays de Redon que dans le pays Blanc et de Brière. Il s'agit d'un pays où l'identité bretonne est particulièrement forte.

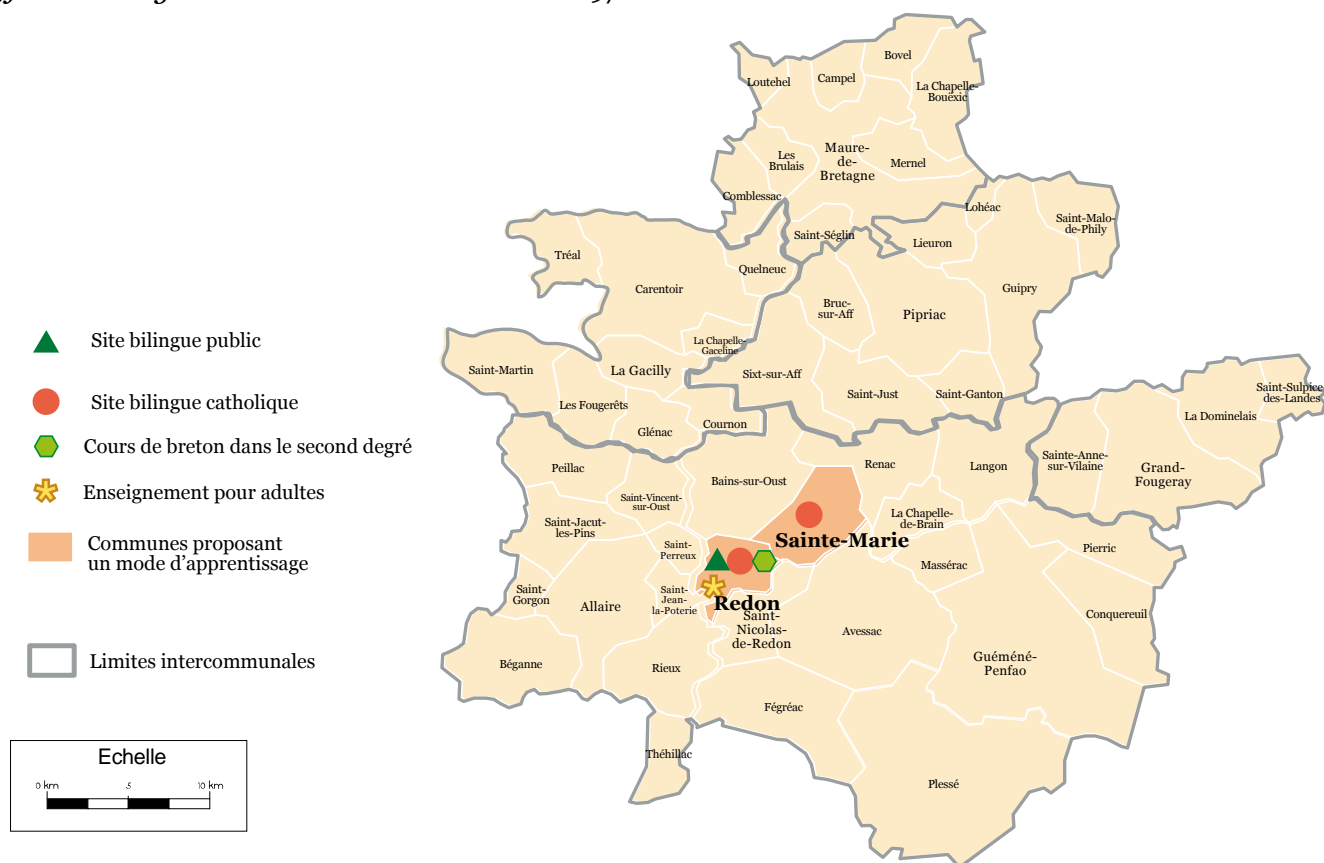
### *Taux de renouvellement de la population brittophone dans le pays de Redon et Vilaine*



*La perte de locuteurs est compensée par les locuteurs nouvellement formés chaque année par l'enseignement. Toutefois, les chiffres en question sont relativement peu élevés et le nombre des nouveaux locuteurs n'a pas augmenté entre 2003 et 2009.*

# Enseignement

L'offre d'enseignement – Année scolaire 2009/2010



**L'offre de cours de breton existe dans le secondaire depuis plus de 60 ans** (au collège Saint-Sauveur dès la promulgation de la loi Deixonne en 1951). L'enseignement bilingue est par contre beaucoup plus récent dans le pays, le 1<sup>er</sup> site ayant été ouvert en 1997. Le pays de Redon figure parmi les derniers pays bretons à s'être doté d'un enseignement bilingue, beaucoup plus tardivement que le pays de Rennes ou de Saint-Brieuc (qui furent pionniers) ou le pays de Ploërmel (1<sup>er</sup> site en 1994). Le pays accusait donc un retard au départ, mais il compte désormais plus d'élèves bilingues que dans de nombreux pays de Haute-Bretagne (il y a plus d'élèves bilingues que dans le pays de Saint-Brieuc notamment).

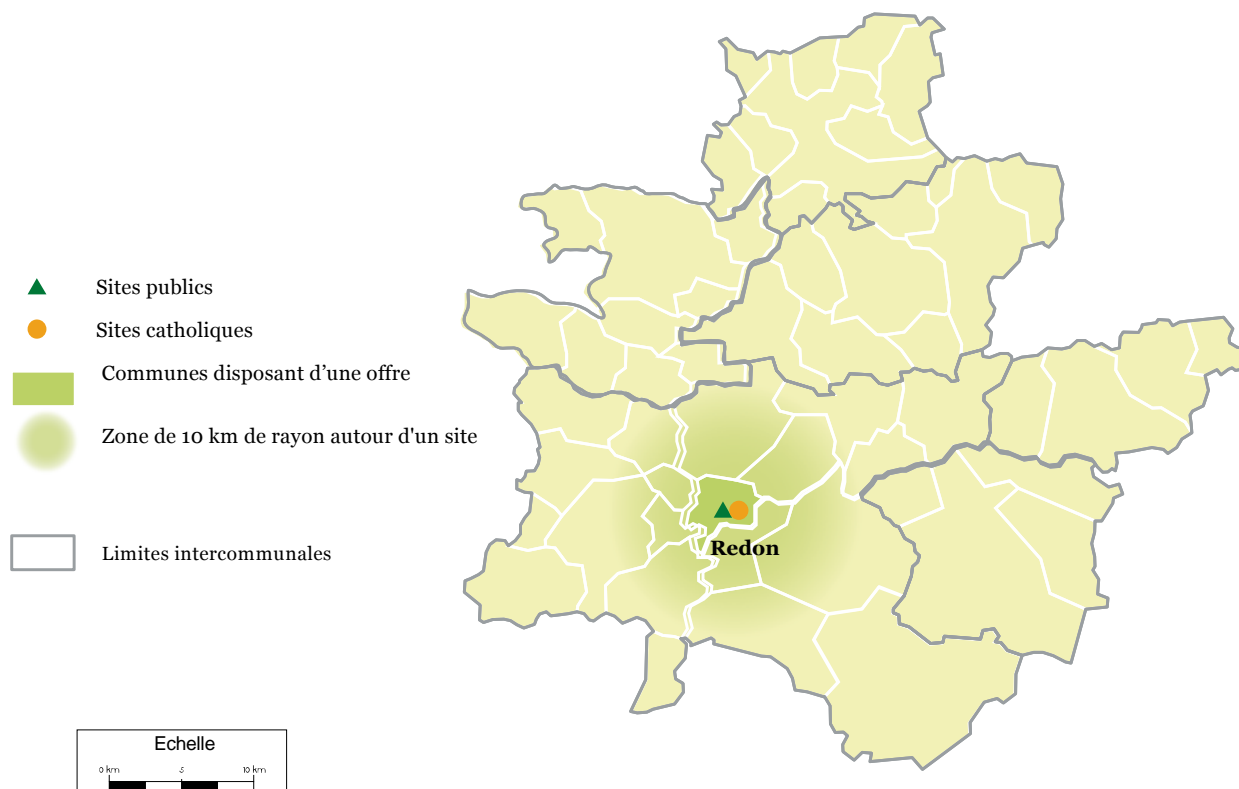
**Cependant, l'offre n'a pas beaucoup progressé depuis le dernier diagnostic** : elle est encore centrée sur Redon et ses alentours. L'offre est absente dans 4 des 5 communautés de communes et il n'est possible d'apprendre le breton que dans 2 des 55 communes que compte le pays.

**L'offre dans le 2<sup>nd</sup> degré et les cours pour adultes a plutôt reculé**, ce qui a entraîné une baisse du nombre d'apprenants : **ils étaient 355 en 2004, ils sont 257 en 2009. Par contre, l'offre et le nombre d'apprenants a augmenté dans les filières bilingues.**

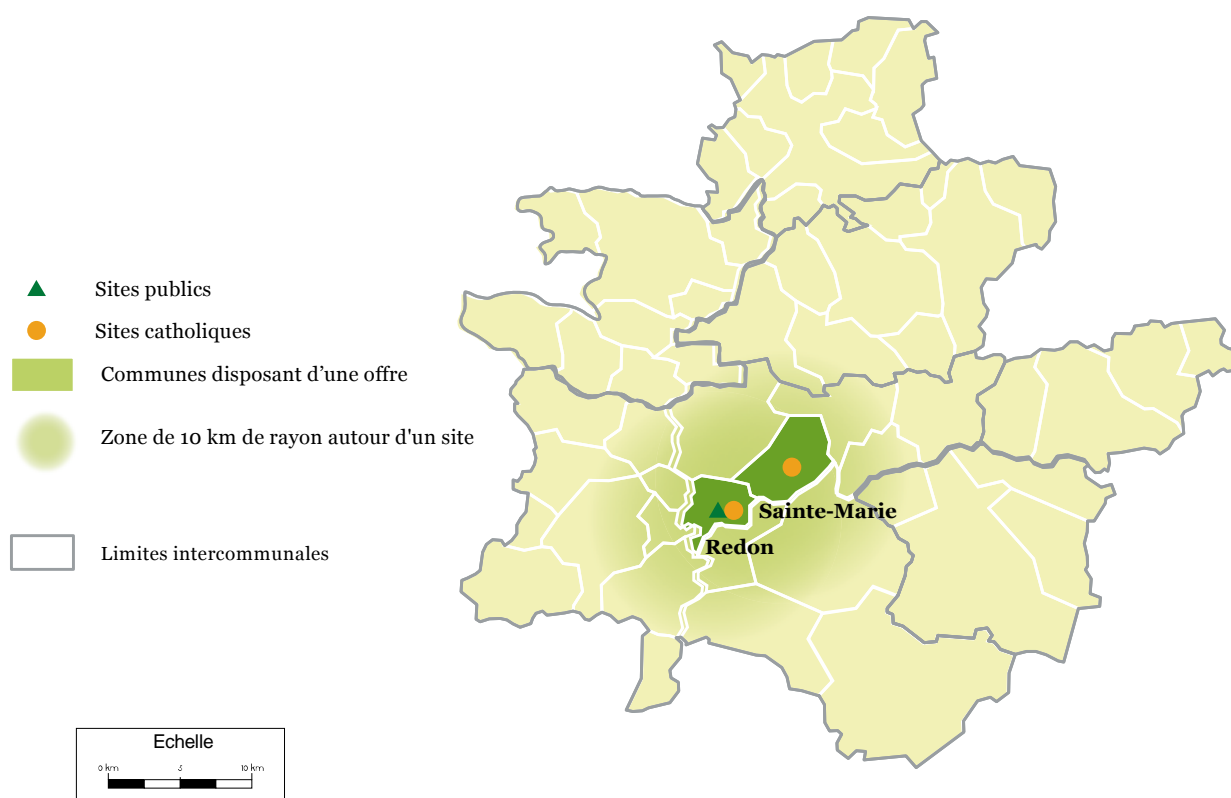
# Enseignement scolaire

## Enseignement bilingue

*Rentrée scolaire 2003*



*Rentrée scolaire 2010*

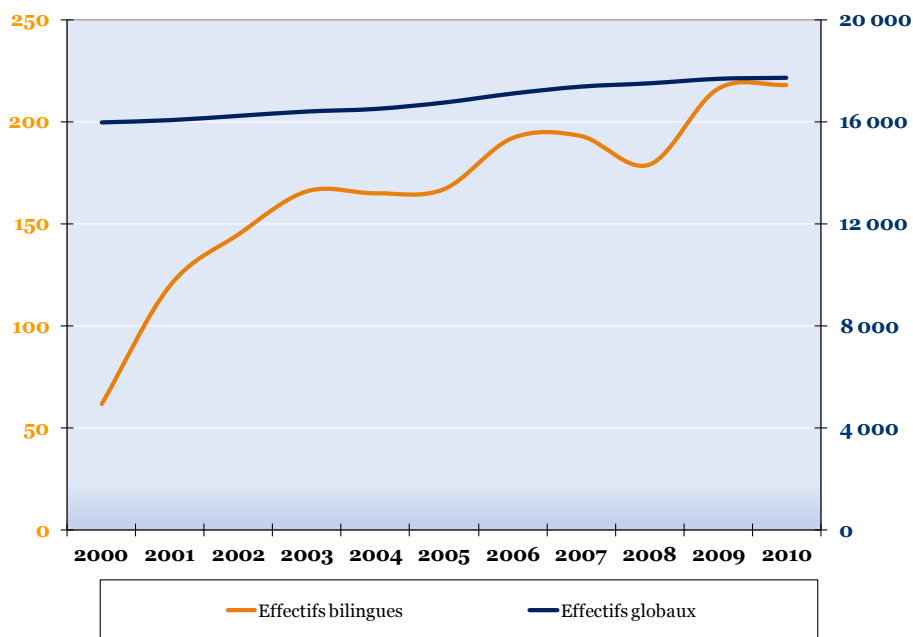




## ➤ Au niveau du pays

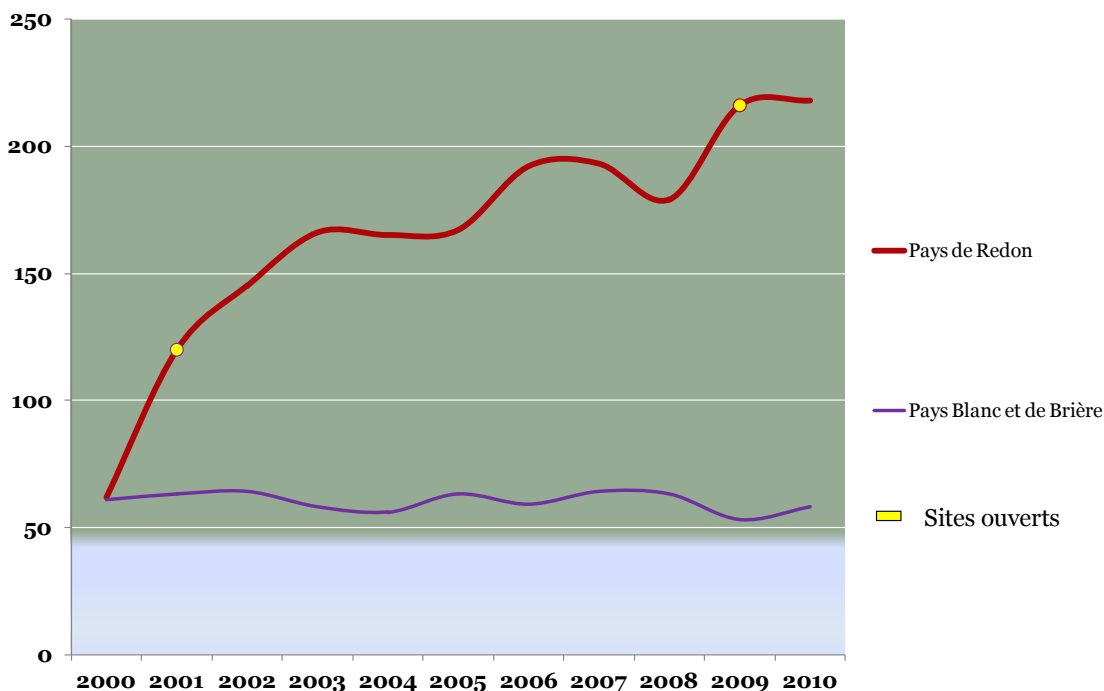
Avec **218 élèves bilingues** à la rentrée 2010, le pays se classe à la 13<sup>ème</sup> place (15<sup>ème</sup> en 2003) sur les 20 pays bretons disposant d'une offre (le pays est au 16<sup>ème</sup> rang pour ce qui est du nombre d'habitants).

### *Effectifs bilingues comparés à la population scolaire du pays*



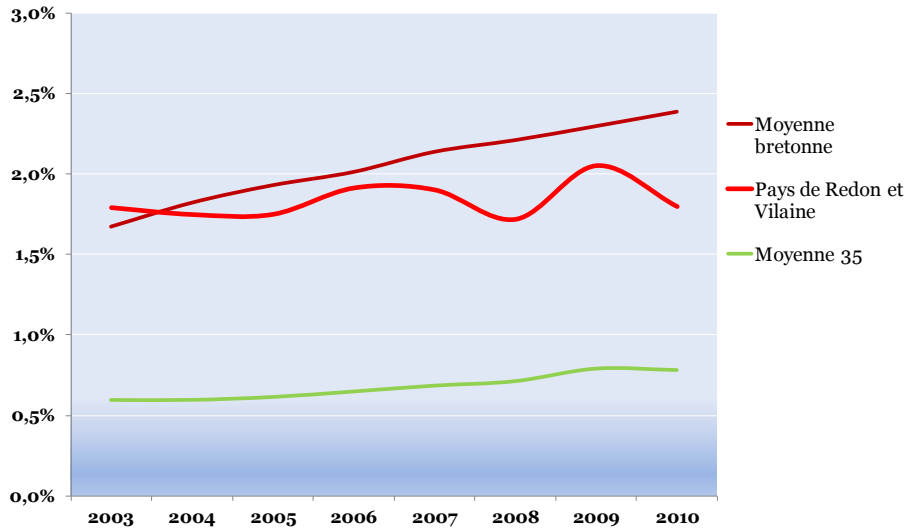
Les effectifs scolarisés ont connu une phase de croissance jusqu'en 2006. La population scolaire a beaucoup augmenté dans le pays de Redon et Vilaine : + 10% entre 2000 et 2010 (la moyenne bretonne étant de +2,1%), mais **la hausse des effectifs bilingues a été encore plus forte.**

### *Effectifs bilingues*



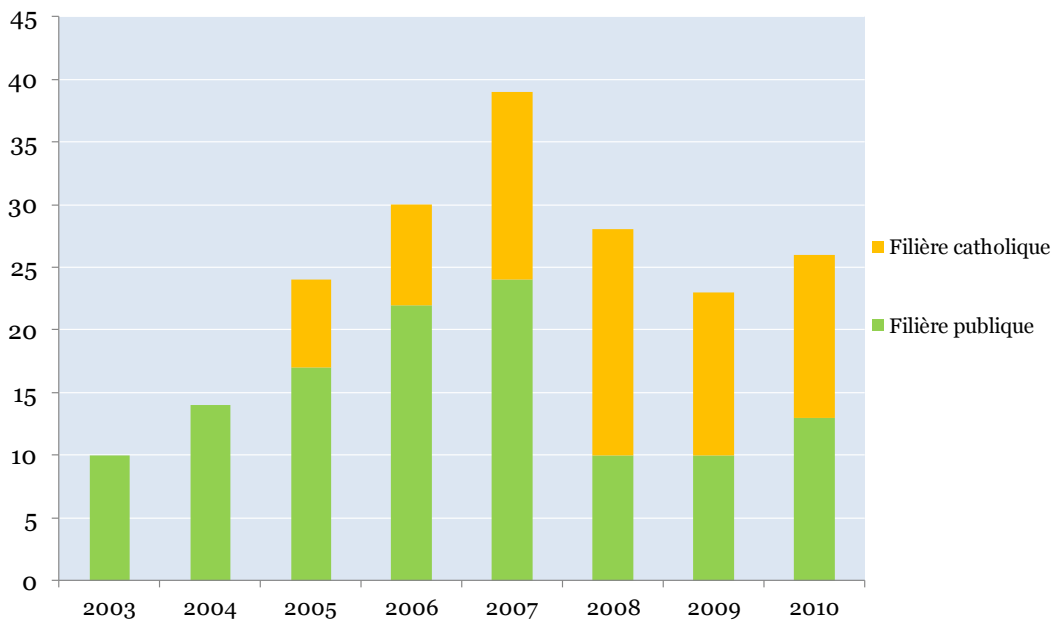
**L'enseignement bilingue a nettement progressé ces 10 dernières années : les effectifs bilingues ont été multipliés par 4** alors que, par exemple, ceux du pays Blanc et de Brière sont restés stables. La croissance a été marquée entre 1999 et 2004, elle a été moins rapide ces 5 dernières années. Elle se situe même sous la moyenne bretonne (+46,7%) et d'Ille-et-Vilaine : (+30%) **entre 2004 et 2009 alors qu'elle leur était supérieure auparavant.** On constate une reprise en 2009 grâce à **l'ouverture du 2<sup>ème</sup> site de la filière catholique** à Sainte-Marie de Redon.

*Proportion d'élèves bilingues dans le 1<sup>er</sup> degré*



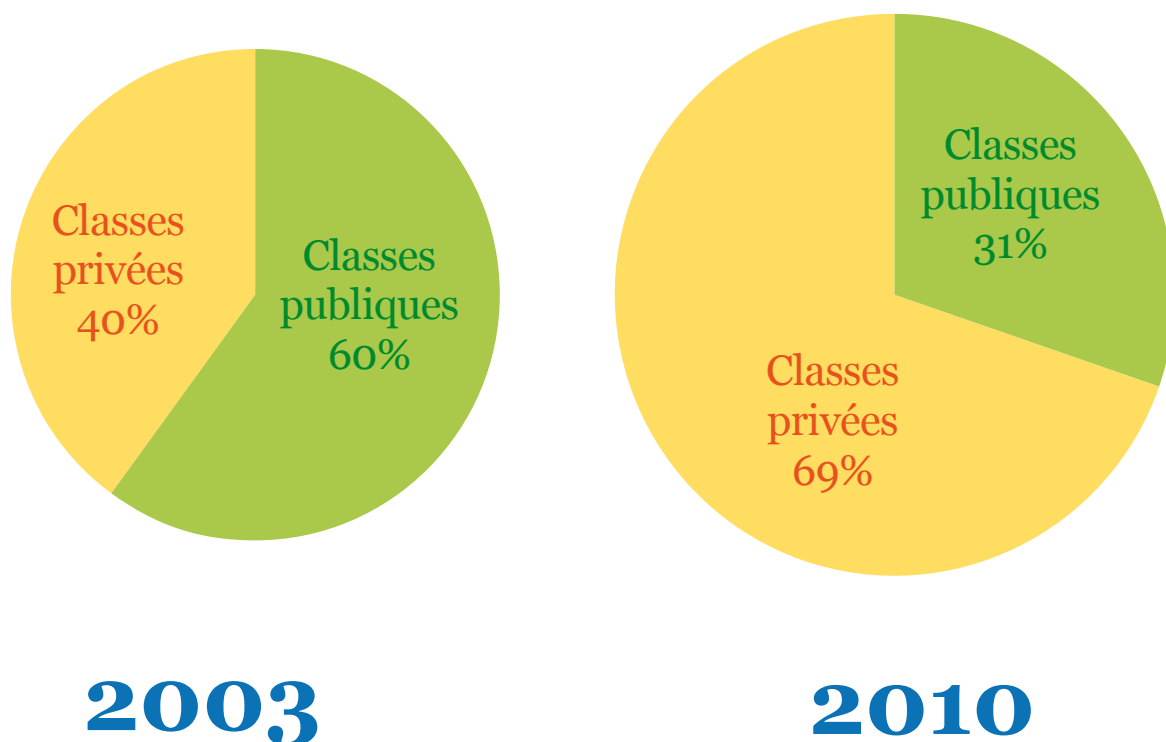
Jusqu'en 2003, il y a eu une dynamique de croissance, le pays passant au dessus de la moyenne bretonne. L'évolution des effectifs dans la filière publique a entraîné un fléchissement de 2003 à 2008. La filière catholique a relancé l'enseignement bilingue en 2009 par l'ouverture du site de Sainte-Marie.

*Effectifs bilingues dans le second degré*



La situation a progressé dans le 2<sup>nd</sup> degré depuis le dernier diagnostic : **la filière se prolonge désormais dans le 2<sup>nd</sup> degré**, au collège public depuis 2003, et depuis 2005 au collège privé. Toutefois la filière au collège est encore fragile : les effectifs ne sont pas plus nombreux en 2009 qu'à l'ouverture de la filière, les collèges n'étant alimentés que par 1 seule école. Il est très difficile de mettre en place une véritable filière au collège s'il n'est alimenté que par 1 seule école.

### Répartition des élèves bilingues dans le pays



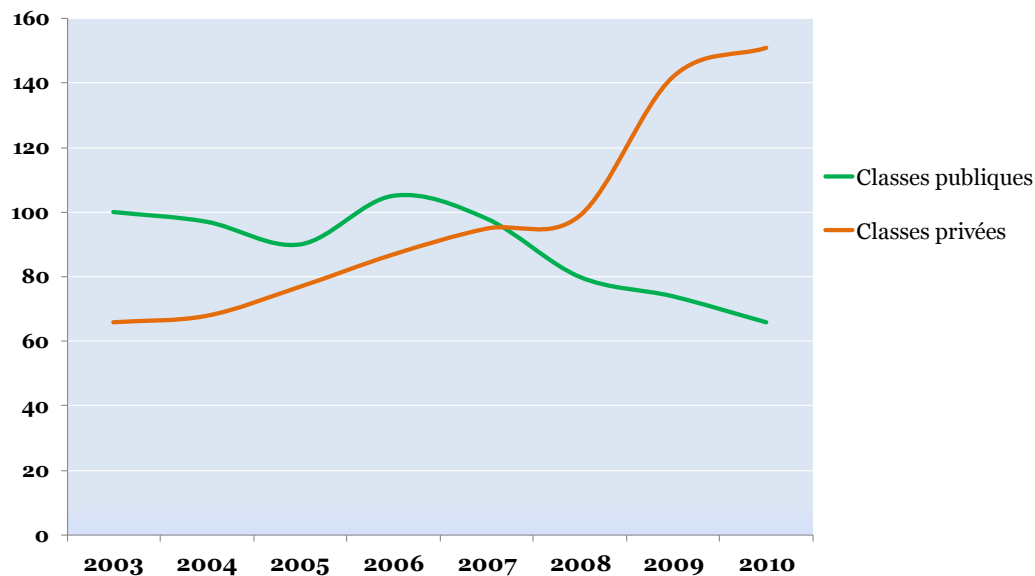
*La taille des cercles est proportionnelle aux effectifs en 2003 et en 2010.*

**L'enseignement privé regroupe les 2/3 des effectifs bilingues depuis 2008, alors que la majorité des élèves étaient scolarisés dans l'enseignement public en 2003** (la majorité des élèves sont scolarisés également dans l'enseignement privé dans le pays (55%), ce n'est toutefois pas le cas de la ville de Redon, pôle principal et unique de l'enseignement bilingue jusqu'en 2009). Le pays de Redon et Vilaine est le **seul pays où l'on a assisté ainsi à un renversement de répartition** entre le public et le privé.

2 filières sur les 3<sup>1</sup> sont installées dans le pays comme lors du dernier diagnostic, le pays ne comptant aucune école Diwan.

<sup>1</sup> Il existe 3 filières bilingues : la filière associative immersive (Diwan), la filière à parité horaire de l'enseignement public, et la filière à parité horaire de l'enseignement privé.

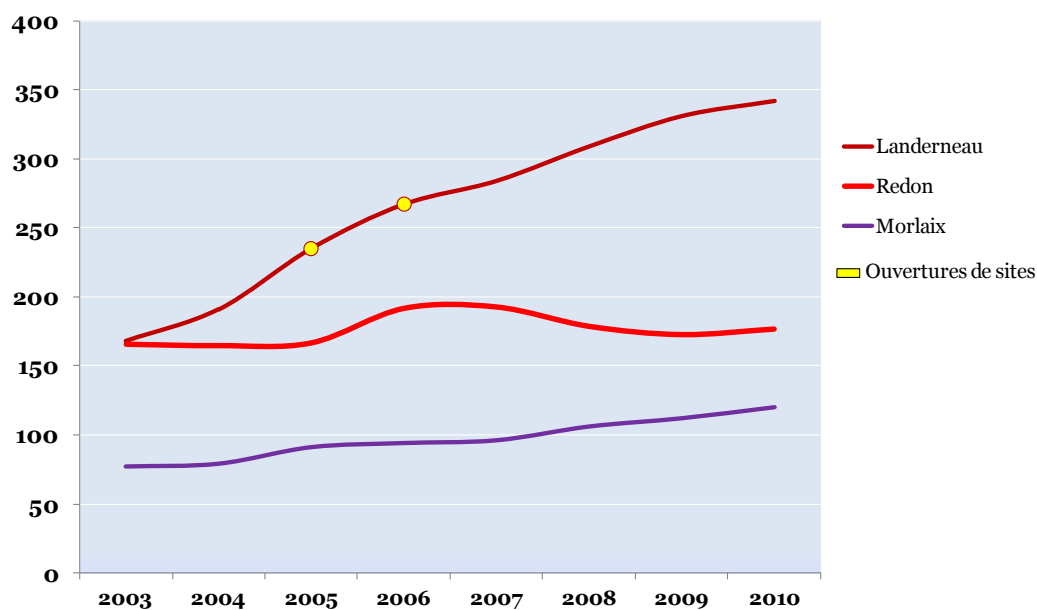
## Les effectifs bilingues par filière



**L'enseignement privé a progressé entre 2003 et 2010** (les effectifs ont **plus que doublé** ces 6 dernières années) alors que la tendance est à la baisse pour les classes publiques depuis 2003 (-34% entre 2003 et 2010) ; pourtant les effectifs du public étaient en forte hausse entre 1999 et 2003. La question des remplacements fragilise la filière publique : lorsque les enseignants bilingues sont en arrêt, ils sont très souvent remplacés par des enseignants monolingues. Il s'agit d'un problème que l'on retrouve sur l'ensemble du département. La filière bilingue est également fragilisée par l'absence d'ouverture d'un 2<sup>ème</sup> site : cela rend difficile la continuité au collègue.

### ➤ Au niveau des communes

#### Effectifs bilingues par commune

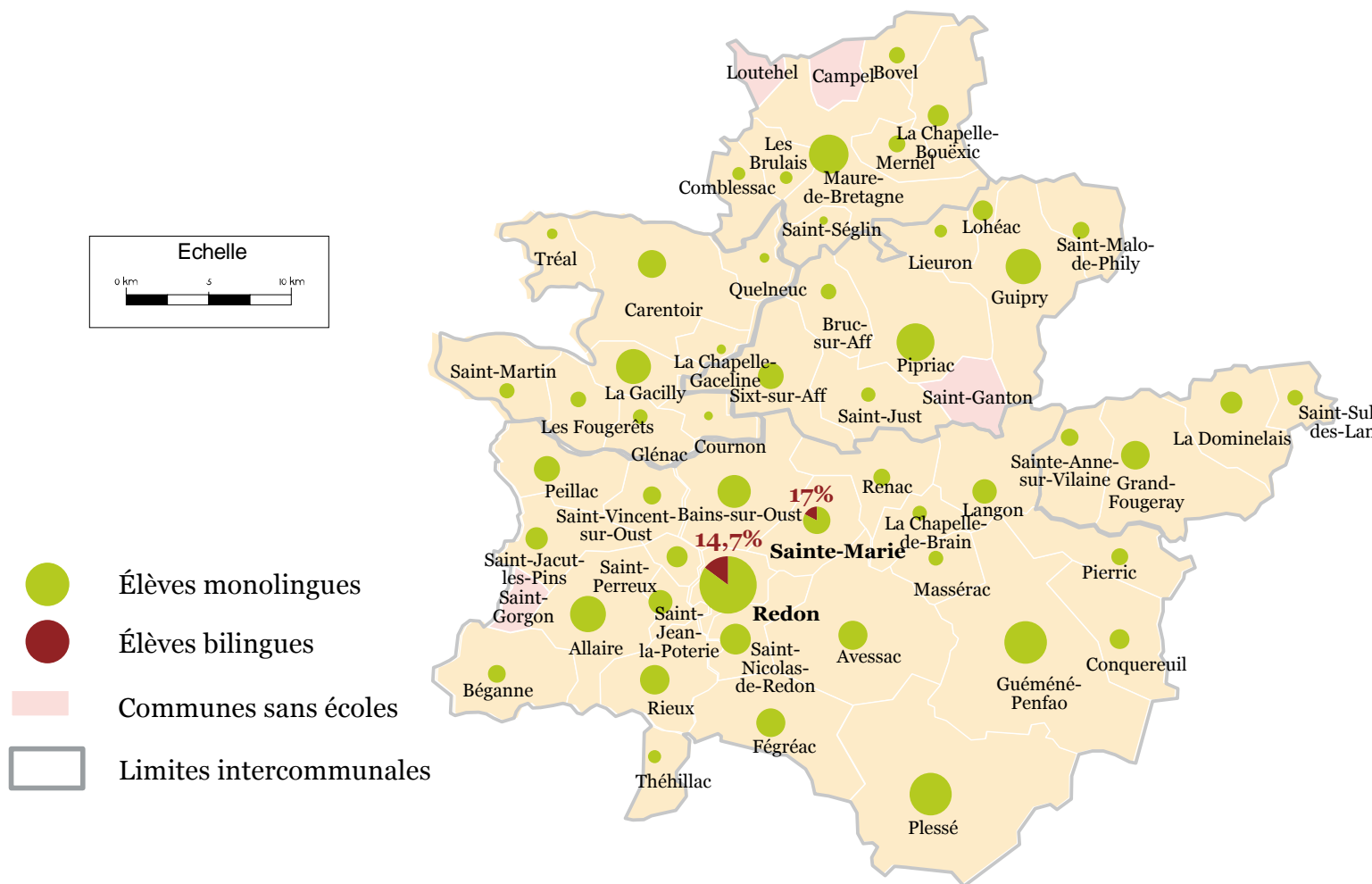


Redon était dans une bonne dynamique jusqu'en 2006, année où les effectifs bilingues publics commencent à baisser. La ville de Redon reste bien classée parmi les

communes proposant un enseignement bilingue : il y a ainsi **plus d'élèves qu'à Guingamp, Morlaix ou Douarnenez** par exemple.

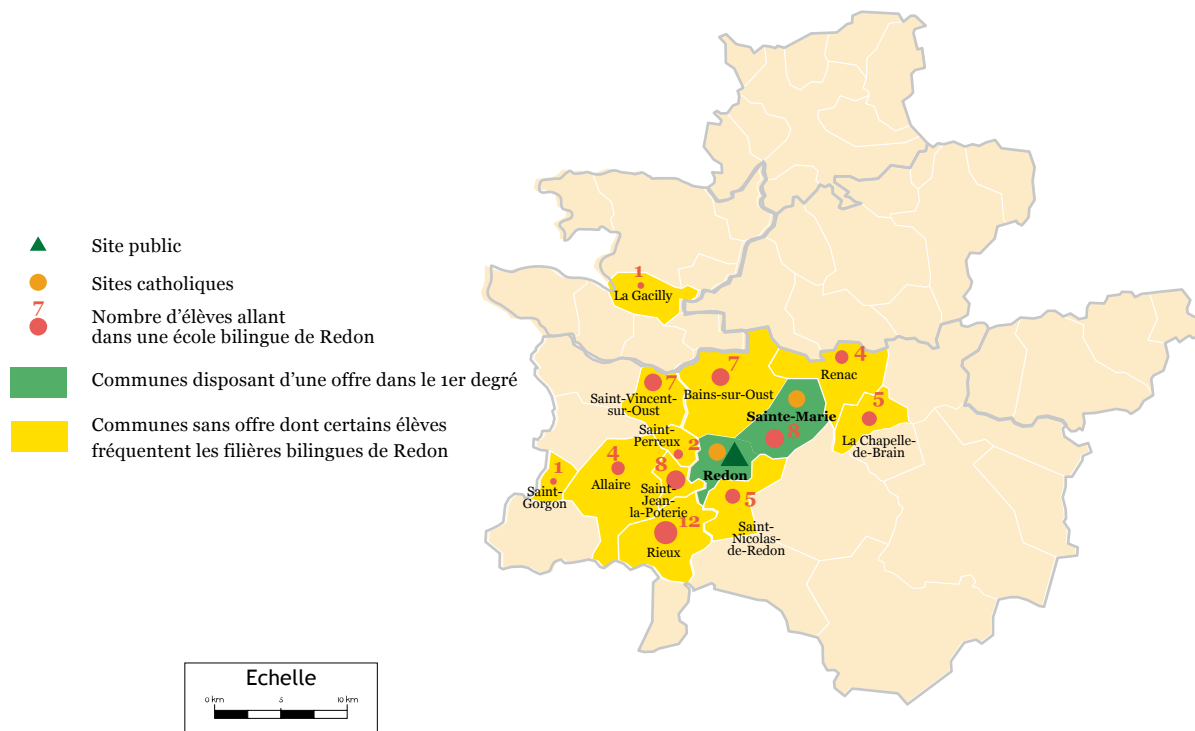
La courbe de Landerneau permet d'évaluer les effets d'une véritable politique de développement : en 5 ans, les effectifs ont doublé alors qu'ils étaient au niveau de Redon en 2003. L'offre y a été complétée par l'ouverture en 2005 d'une école privée et en 2006 d'un 2<sup>ème</sup> site public.

*Poids de l'enseignement bilingue au 1<sup>er</sup> degré dans les communes du pays en 2009*



Les pourcentages des 2 communes disposant d'une offre sont relativement élevés. Le poids de l'enseignement bilingue a été **fort à Sainte-Marie de Redon dès la 1<sup>ère</sup> année d'existence de l'école** : près de 20% des élèves de la commune sont déjà scolarisés (plus du 1/3 des élèves de maternelle, et 2/3 des élèves de maternelle privé), soit un poids plus élevé que des communes de taille comparable comme Tréguier (13,5%) dans le Trégor ou Sainte-Anne d'Auray (10%).

## Provenance géographique des élèves des 2 sites bilingues



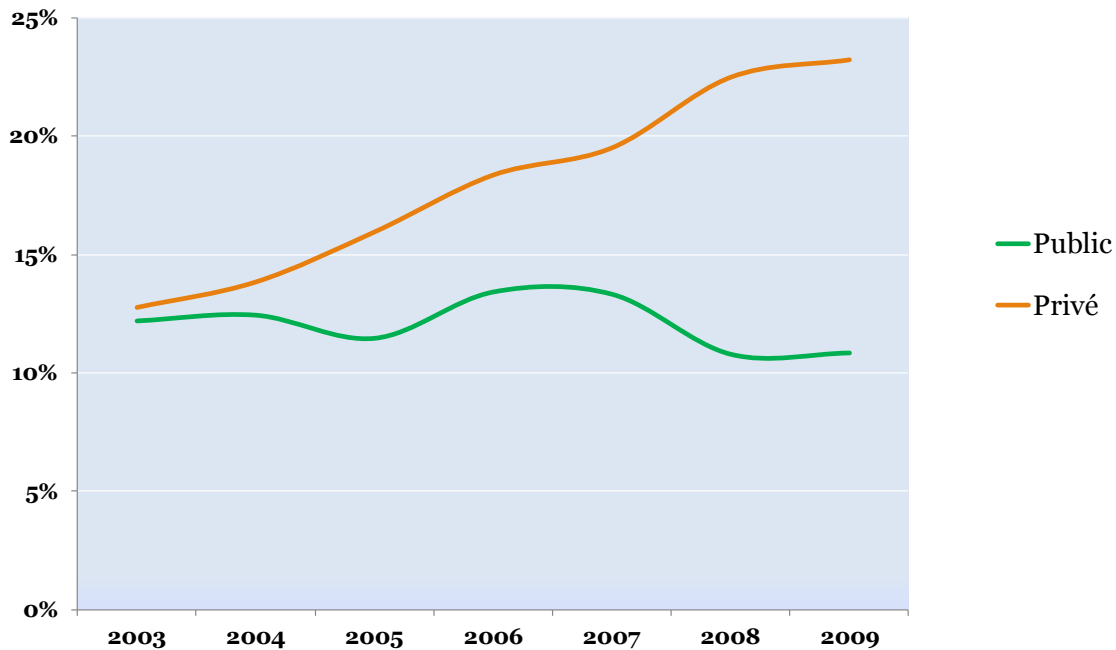
La demande parentale est présente au-delà des communes accueillant une filière. Les sites bilingues attirent des élèves des communes avoisinantes. L'exemple de Sainte-Marie de Redon démontre que les parents sont tout de même intéressés par une offre de proximité : en 2008, 2 élèves de Sainte-Marie-de Redon allaient à la filière privée de Redon, en 2010, 43 élèves sont scolarisés sur la commune dans la filière bilingue.

### Pourcentages d'élèves bilingues dans le 1<sup>er</sup> degré



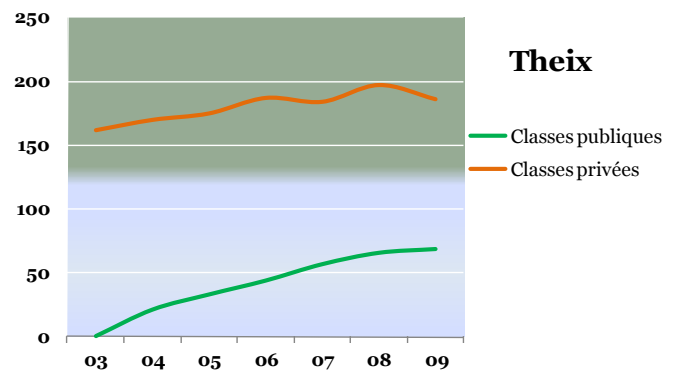
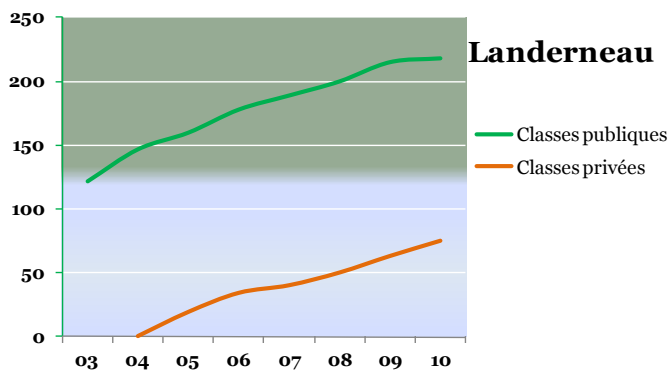
Le poids de l'enseignement bilingue est plus grand à Redon que dans certaines communes de Basse-Bretagne, où l'enseignement bilingue est installé depuis plus longtemps pourtant : Lannion ou Douarnenez par exemple. **Parmi les communes de 10 000 habitants proposant un enseignement bilingue, la ville de Redon est la commune où le poids de l'enseignement est le plus élevé.**

## Pourcentages d'élèves bilingues dans le 1<sup>er</sup> degré à Redon



La part de l'enseignement bilingue est devenue importante dans le 1<sup>er</sup> degré catholique à Redon : près du 1/4 des élèves du privé sont scolarisés en filière bilingue, un pourcentage proche de celui de Theix, l'un des plus grands sites de l'enseignement bilingue privé, et loin devant Carhaix par exemple.

*Effectifs dans les communes connaissant un dynamisme tant dans le public que dans le privé*



A Redon, le dynamisme de la filière privée ne provient pas de la baisse de la filière publique, il s'agit pour cette dernière d'un problème de structuration. Comme le montre les exemples de Landerneau et Theix, 2 communes similaires à Redon en termes de population, les 2 filières peuvent être en croissance en même temps.

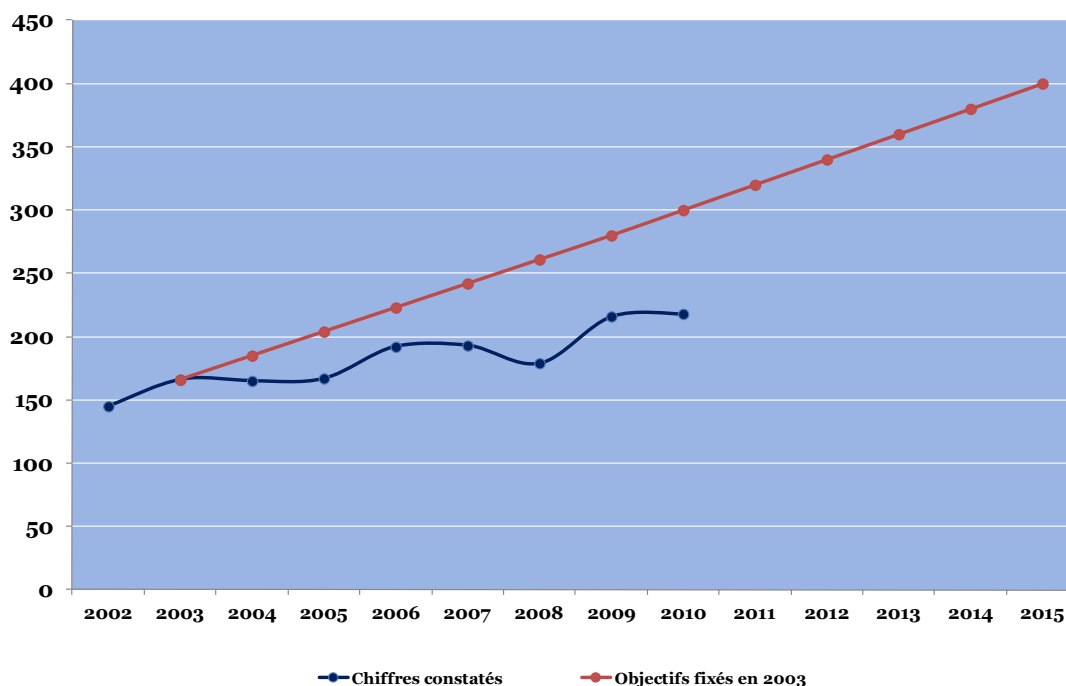
## Un regard sur les écoles publiques de Redon : évolution des effectifs de l'école Henri-Matisse



Les effectifs de l'école publique qui dispose d'une filière bilingue à Redon ne se sont pas dans une dynamique de croissance. La filière ne se trouve pas dans un environnement propice pour son développement. C'est également le cas de la ville de Redon de manière générale : les effectifs ont baissé de 13% entre 2004 et 2009 alors qu'il y a une hausse importante au niveau du pays (+11% sur la même période) et même au niveau de la C.C. du pays de Redon. La filière de l'enseignement bilingue public suit naturellement les évolutions globales de l'école et de la ville ; pour connaître une nouvelle dynamique, il importe de créer un 2<sup>ème</sup> site.



## Évolution comparée des effectifs bilingues constatés et des objectifs fixés pour 2015<sup>2</sup>



**Depuis 2003, le pays se situe en dessous des objectifs fixés : il se situe en retard de -27% par rapport aux objectifs fixés pour 2010.**

Le retard pris pourrait laisser penser que le seuil des 400 élèves d'ici 2015 est inatteignable. Malgré les difficultés (et la question du remplacement dans l'enseignement public), les effectifs ont pourtant tendance à augmenter dans le pays : en maintenant une croissance annuelle semblable à celle des dernières années (+10%) il serait possible d'atteindre 400 élèves en 2015. Afin d'atteindre ces objectifs il est indispensable de :

- relancer l'enseignement public en créant un 2<sup>ème</sup> site public dans le pays, **à Bain-sur-Oust** par exemple afin d'avoir une 2<sup>ème</sup> école pouvant alimenter le collège.
- Soutenir la croissance dans l'enseignement privé en ouvrant une véritable filière au **collège**.

## L'enseignement du breton

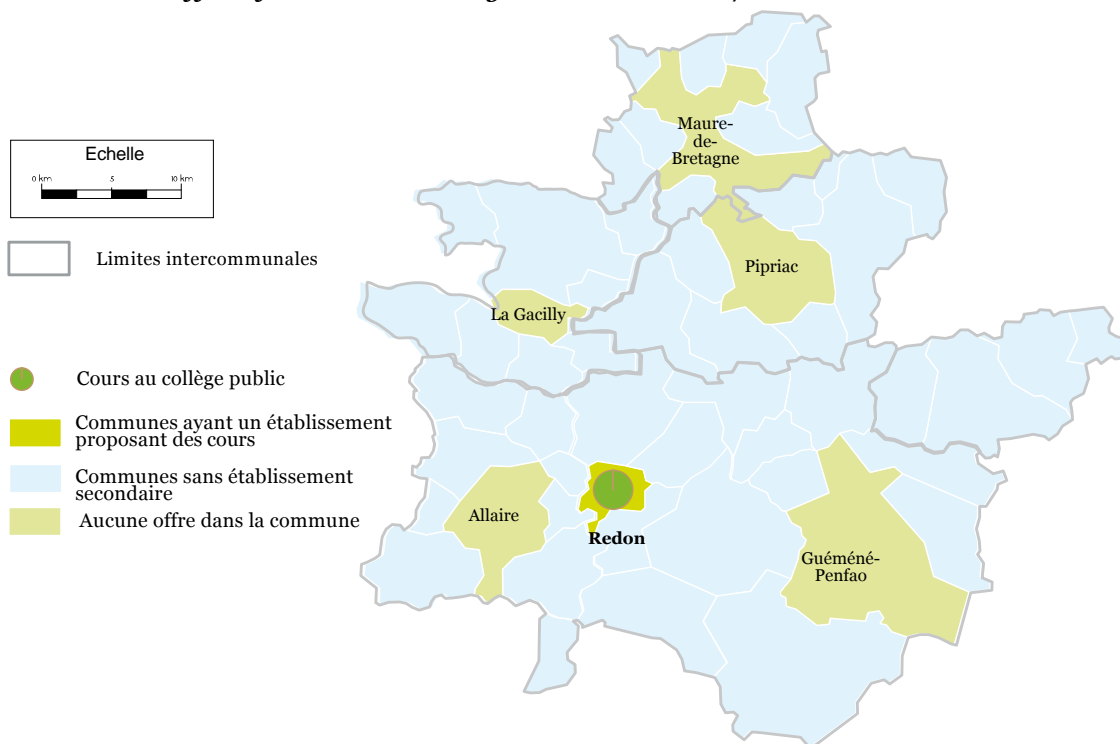
### ➤ L'initiation dans le 1<sup>er</sup> degré

Comme lors du 1<sup>er</sup> diagnostic, il n'y a pas d'initiation dans le 1<sup>er</sup> degré dans le pays de Redon. C'est pourtant un excellent moyen de mettre en relation avec la langue les 97,9% d'élèves du pays qui ne sont pas en filière bilingue. Cela permet également de soutenir l'enseignement du breton dans le secondaire, en motivant les enfants à poursuivre leur découverte de la langue lors de leur entrée au collège.

<sup>2</sup> Lorsque l'Office a rédigé « Brezhoneg 2015 – Plan Général de développement de la langue bretonne », des objectifs annuels par pays avaient été établis pour atteindre les 25 000 élèves bilingues en Bretagne à l'horizon 2015.

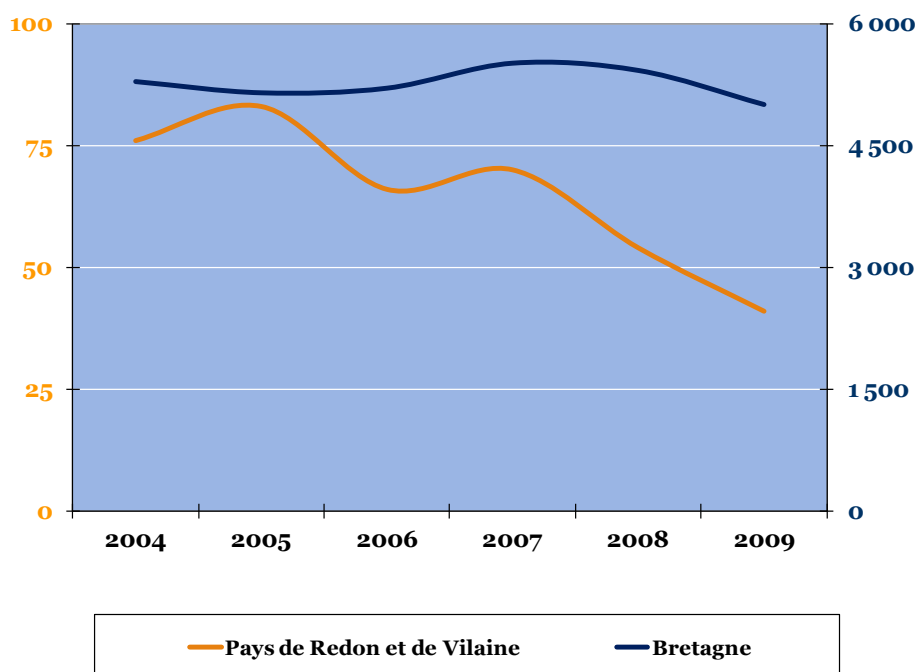
## ➤ L'enseignement du breton dans le 2<sup>nd</sup> degré

*L'offre de cours et les effectifs dans le 2<sup>nd</sup> degré – année 2010/2011*



L'offre n'a pas évolué depuis 2003 : les cours dans le secondaire sont centrés sur la ville de Redon (pourtant, 57% des collégiens sont scolarisés dans d'autres communes que celle de Redon). L'offre a par ailleurs reculé à Redon : il n'y a ainsi plus de cours au lycée depuis la rentrée 2006, tant dans l'enseignement public, au lycée Beaumont, que dans l'enseignement privé, au lycée Saint-Sauveur : il n'est donc plus possible d'apprendre le breton au lycée qui proposait des cours depuis 1951.

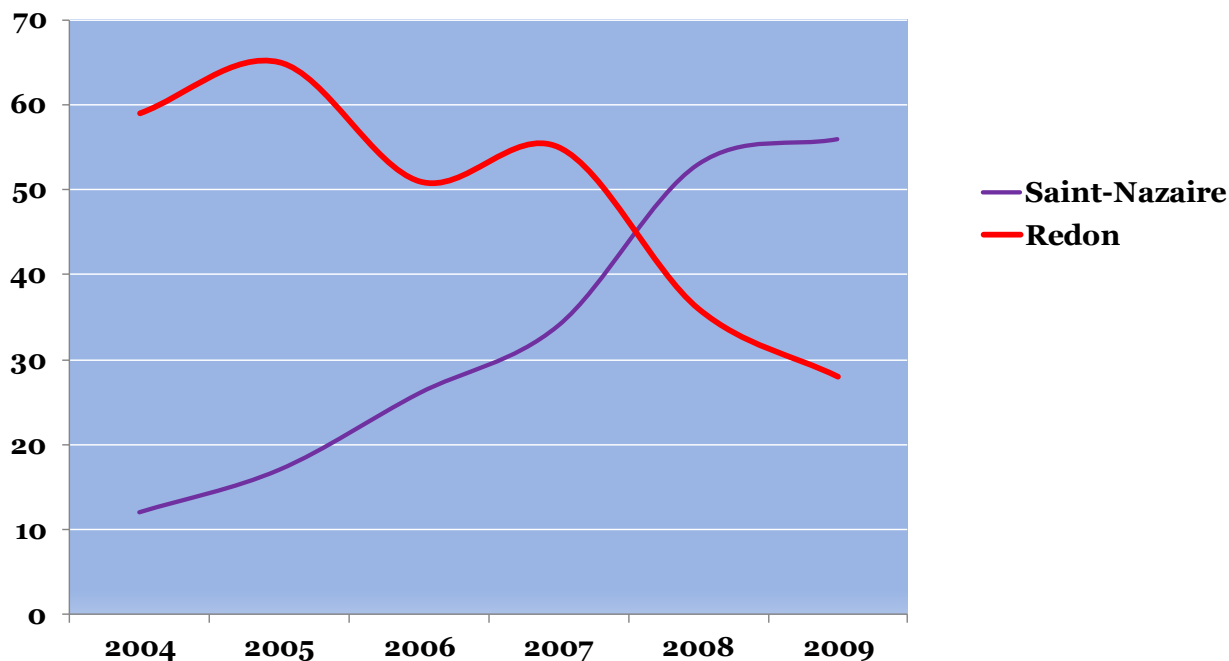
*Les effectifs des cours dans le 2<sup>nd</sup> degré*



**La baisse a été beaucoup plus forte dans le pays** (les effectifs ont quasiment été divisés par 2 entre 2004 et 2009) qu'en Bretagne de manière générale (-5,6%).

Une initiation à la culture et à la langue bretonne (1 heure tous les 15 jours) est proposée à l'ensemble des classes de 6<sup>ème</sup> (7 classes, soit environ 150 collégiens) au collège privé de Redon du Cleu. Ce type de cours n'existe pas ailleurs en Ile-et-Vilaine.

### *Les effectifs dans l'enseignement public*

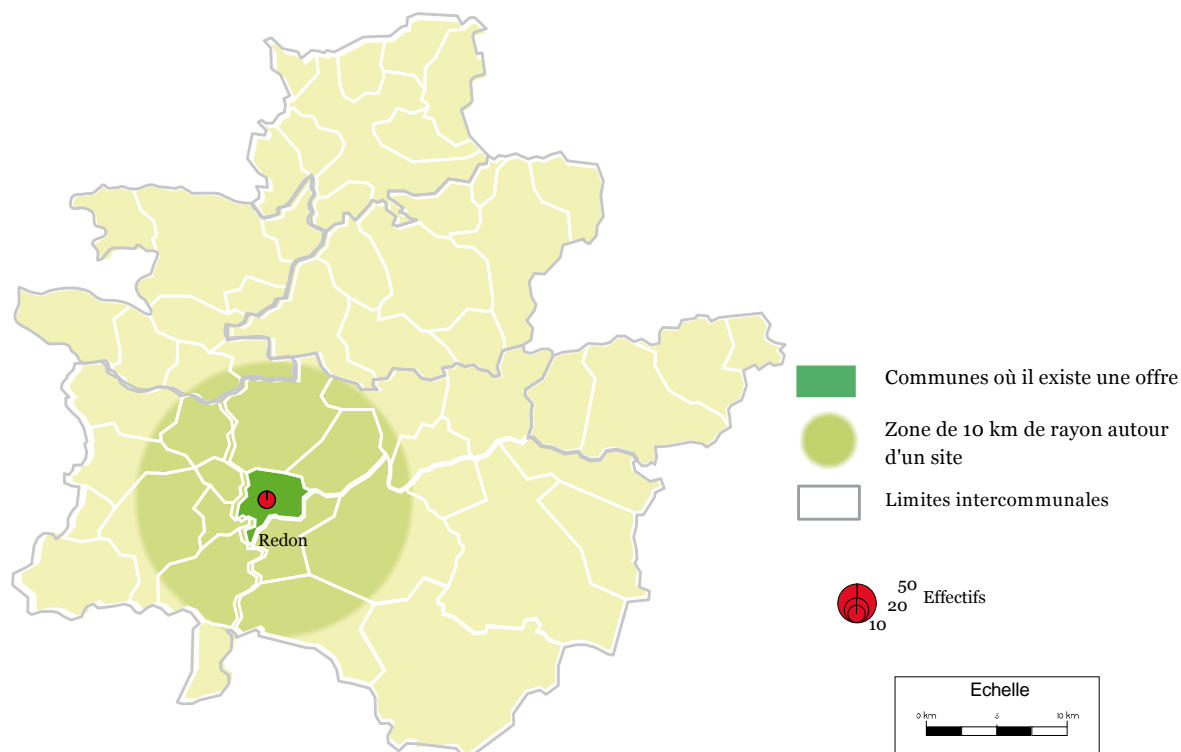


Les effectifs de l'option ne sont pas prédestinés à baisser : l'exemple du collège de Saint-Nazaire montre ainsi une autre voie, celle de la croissance.

# L'enseignement aux adultes

## Les cours du soir

*Les effectifs des cours du soir – rentrée scolaire 2010*

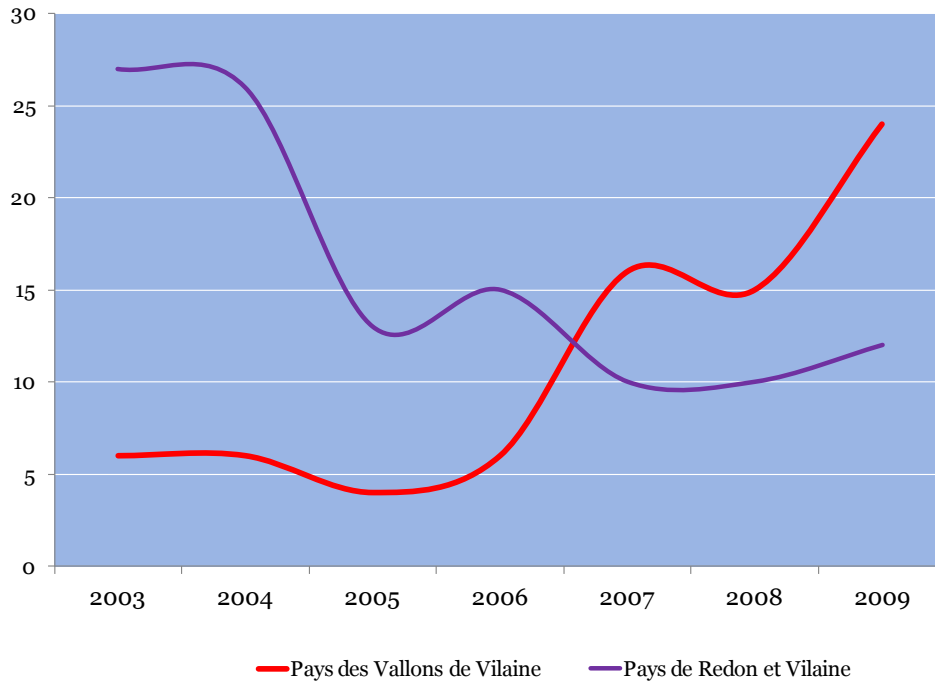


L'enseignement aux adultes est concentré uniquement sur la ville Redon.

Le nombre d'apprenants reste encore **faible** du fait d'une offre étroite : les effectifs en cours du soir n'étaient que de 12 à la rentrée 2009. Les effectifs sont 2 fois moins nombreux en 2009 qu'il y a 5 ans. Le pays de Redon et Vilaine fait partie des pays où le nombre d'apprenants adultes est le moins élevé : les effectifs sont ainsi plus élevés dans le pays des Vallons de Vilaine, pourtant moins peuplé. Certains habitants du pays suivent leur apprentissage dans le pays de Rennes, qui attire des actifs du pays : 7 personnes habitant à Redon suivaient-elles ainsi des cours à Rennes en 2009/2010.

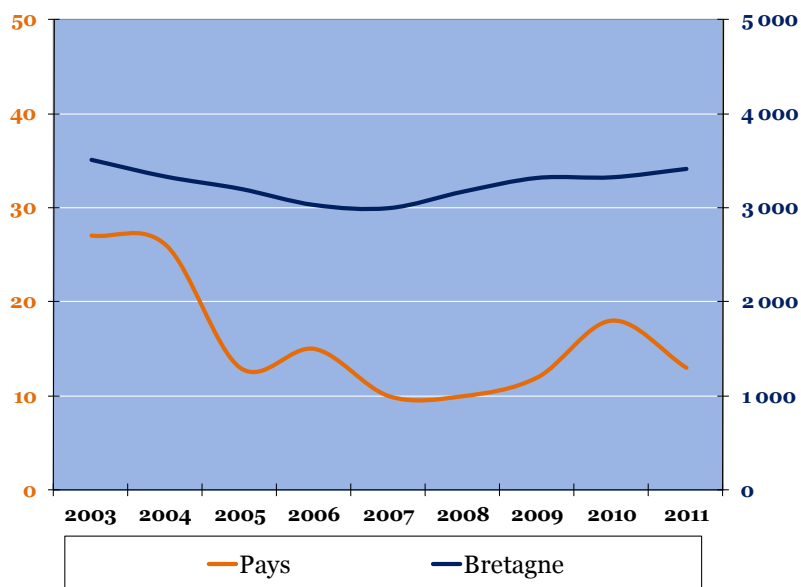
L'organisation des cours a énormément évolué depuis le dernier diagnostic. Les 2 associations qui proposaient des cours ont été dissoutes : Gwezenn en 2005 et Kelenn en 2009. L'enseignement aux adultes est fragile, son évolution est inverse à celle de l'enseignement bilingue dans le pays. Depuis la rentrée scolaire 2009, Skol an Emsav assure l'enseignement des cours en collaboration avec Brezhoneg war-raok. La professionnalisation est la voie qu'il faut prendre pour consolider et élargir l'offre.

## Les effectifs en cours du soir



Le réseau de cours du soir est à développer dans le pays de Redon et Vilaine : il y a un grand besoin de structuration et d'extension de l'offre.

## Les effectifs en cours du soir



La croissance retrouvée au niveau de la Bretagne se voit plus ou moins dans le pays. La baisse des effectifs s'est stabilisée depuis la rentrée 2007. Toutefois la relance est minime et la baisse constatée à la rentrée 2011 montre la fragilité de la filière dans le pays. Le nombre d'apprenants est moins élevé en 2011 qu'en 2003.

## Les stagiaires dans le pays

*Les effectifs des stages courts dans le pays*



Skol an Emsav n'organise plus de stages dans le pays (Kentelioù an Noz avait également organisé un stage en 2004). Le centre qui accueillait les stages à Saint-Vincent-sur-Oust a été fermé en 2007. Il s'agit d'une perte pour le pays qui accueillait plus de stagiaires que le pays de Saint-Brieuc ou du Trégor-Goélo notamment.

# Conclusion

## La langue bretonne dans l'enseignement

Le pays a de sérieux atouts avec un enseignement bien ancré dans les communes disposant d'une offre : **la ville de Redon est ainsi la commune de plus de 10 000 habitants où le pourcentage d'élèves bilingues est le plus élevé**. L'enseignement bilingue privé est dynamique, grâce notamment à l'ouverture d'un 2<sup>ème</sup> site à la rentrée 2009, seule création dans le pays depuis 2001. Cette filière connaît une croissance soutenue, supérieure à la moyenne bretonne (**les effectifs bilingues privés ont plus que doublé** ces 6 dernières années), le poids de l'enseignement bilingue dans la population scolaire est relativement important. La physionomie de l'enseignement bilingue a complètement changé depuis 2004 : la répartition public-privé s'est inversée, il s'agit d'une situation spécifique au pays. La croissance s'est ralentie du fait de la baisse des effectifs dans le public qui connaît toujours des difficultés de structuration.

L'enseignement reste concentré dans la C.C. du pays de Redon (la création du 2<sup>nd</sup> site privé à Sainte-Marie-de-Redon élargit l'offre en dehors de Redon mais reste dans la même communauté de communes). Il apparaît nécessaire de pourvoir le pays d'un 2<sup>ème</sup> site public afin d'inverser l'évolution constatée depuis 2006. Les cours dans le 2<sup>nd</sup> degré ainsi que les cours du soir sont également concentrés sur la ville-centre de Redon.

Les autres modes d'enseignement ont connu une évolution négative : par exemple, il **n'est plus possible** d'apprendre le breton **au lycée** depuis 2007. Le domaine de l'enseignement pour adultes reste un vaste chantier, avec des effectifs faibles du fait d'une offre limitée (1 seul site de cours du soir, et plus aucun stage).

Des domaines restent à investir, notamment l'initiation à l'école afin de sensibiliser les enfants. Une voie a été ouverte au collège privé Le Cleu proposant une initiation à la culture et à la langue bretonne à tous les élèves de 6<sup>ème</sup>. Il est possible de s'appuyer dans le pays sur la forte demande sociale, constaté notamment par la réussite du lancement du site bilingue de Sainte-Marie-de-Redon.

# La vie publique

## Les acteurs de la politique linguistique du pays

Chaque collectivité peut utiliser la langue bretonne dans la vie publique. La loi exige l'utilisation du français mais n'exclut pas la présence des langues régionales aux côtés du français dans la vie publique. Grâce au principe de libre administration, les collectivités territoriales peuvent aller au-delà des compétences qui leurs sont confiées : la Région ne dispose pas de compétences en matière culturelle, toutefois elle mène une politique culturelle.

## La politique linguistique des départements

Le pays s'étend sur 3 départements, 3 politiques différentes sont donc appliquées dans le pays.

### La prise en compte du breton par les départements

#### Département d'Ille-et-Vilaine

Il n'y a pas eu d'avancée depuis 2003, malgré la création d'un groupe de travail fin 2007 pour le développement de l'enseignement bilingue public. Aucun projet concret n'en est ressorti pour l'instant. Aucune école publique nouvelle ne s'est créée dans le département depuis 2003 alors que 4 sites se sont ouverts dans l'enseignement privé.

#### Département de Loire-Atlantique

En 2009 le conseil général a installé sur les routes départementales des panneaux bilingues comportant la mention « Bienvenue en Loire-Atlantique ». Des informations en langue bretonne sont de temps en temps disponibles sur le site du département.

Mais, le département n'a pas de véritable politique linguistique structurée. Il n'y a pas de décision nette sur une signalisation bilingue sur le réseau départemental routier.

#### Département du Morbihan

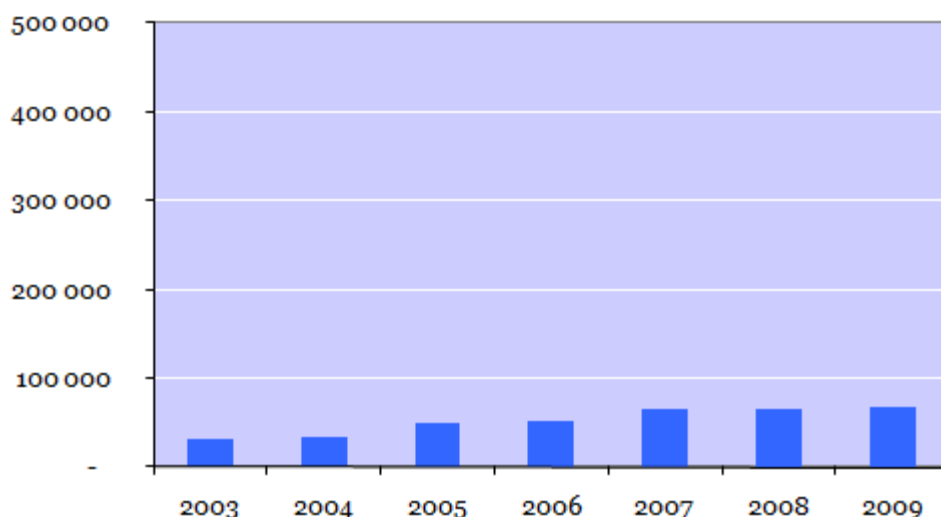
Les communes situées dans le département du Morbihan bénéficient de la décision prise par le département en novembre 2004 d'installer une signalisation directionnelle bilingue sur son réseau routier. Cette décision va dans le sens des sondages montrant que la majorité des Bretons sont favorables à une signalisation bilingue autant en Haute qu'en Basse-Bretagne : selon le sondage réalisé par TMO Région et coordonné par Fañch Broudig, 74% des habitants de Haute-Bretagne sont favorables à une signalisation routière bilingue.

L'environnement linguistique du pays a donc beaucoup changé mais les situations varient beaucoup au passage d'un département à l'autre.



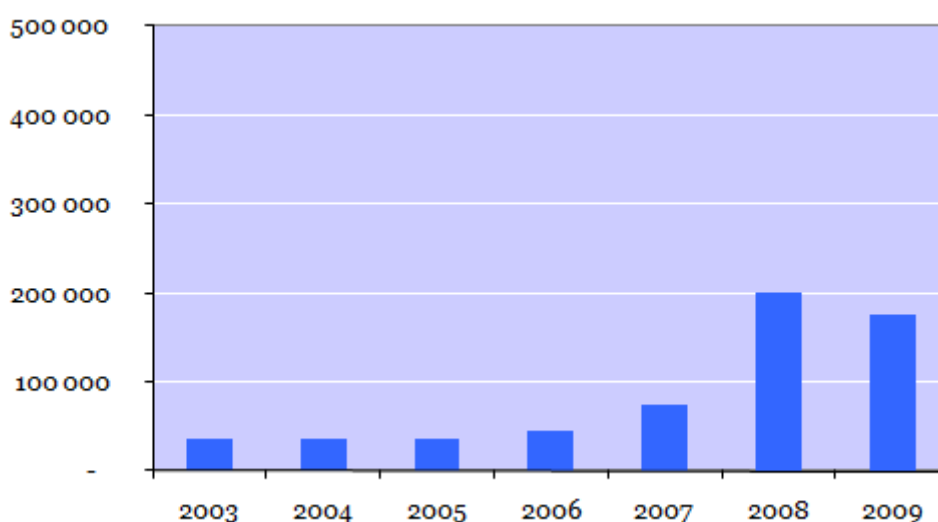
## Le budget consacré à la langue bretonne par les départements

Évolution des dépenses du département d'Ille-et-Vilaine pour la langue (en €)



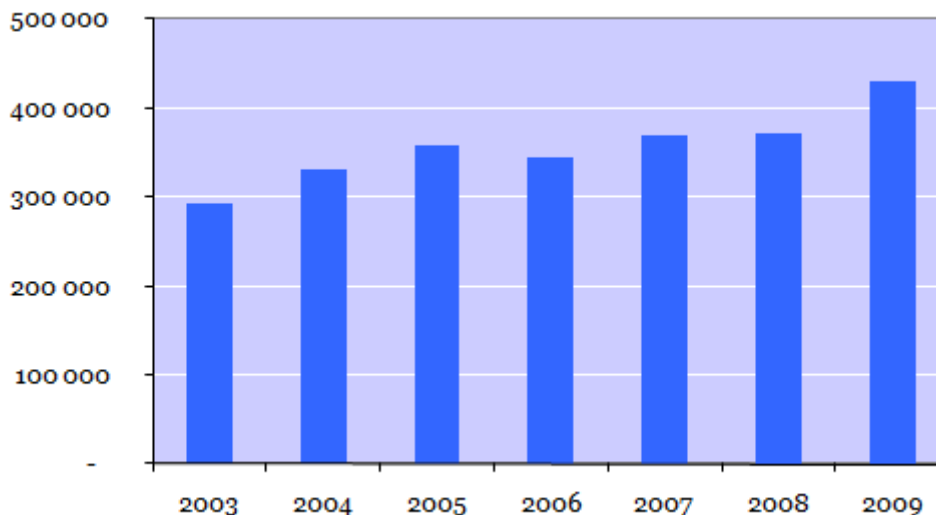
Même s'il a augmenté depuis 2003, le budget du département d'Ille-et-Vilaine consacré à la langue bretonne reste encore très *bas*. Il est encore *en retrait par rapport* à celui de la Loire-Atlantique.

Évolution des dépenses du département de Loire-Atlantique pour la langue (en €)



Le budget du Conseil général pour le breton concernait des sommes réduites jusqu'à ce qu'il commence à croître en 2006, croissance particulièrement forte en 2008. La création du centre Yezhoù ha Sevenadur qui accueille le collège Diwan de Loire-Atlantique et des associations oeuvrant pour la langue a beaucoup joué dans cette évolution. La croissance ne s'est toutefois pas poursuivie en 2009. Depuis 2005, le Conseil général consacre une partie de son budget langue bretonne à l'enseignement aux adultes (environ 1%).

## Évolution des dépenses du département du Morbihan pour la langue (en €)



Les dépenses du département en faveur de la langue ont augmenté jusqu'en 2005 (+60% entre 2001 et 2005). Elles se sont stabilisées par la suite pour réaugmenter en 2009, le budget s'élevant à plus de 400 000€ (+46% par rapport à 2003). C'est le 2<sup>ème</sup> département attribuant le plus à la langue bretonne après le Finistère.

Les sommes allouées annuellement à la langue bretonne sont à mettre au regard des budgets globaux des départements. Elles correspondent à 0,61 € par habitant dans le Morbihan (semblable au département des Côtes-d'Armor et très en retrait par rapport au département du Finistère (2,61 €)), 0,14€ par habitant en Loire-Atlantique. Le département d'Ille-et-Vilaine consacre 2 fois moins de crédits par habitant que la Loire-Atlantique : 0,07 €.

## Le pays

### Le contrat du pays de Redon et Vilaine

Des contrats pluriannuels (pour la période 2006-2012) ont été signés entre les pays et la Région en 2006. Ces contrats planifient les politiques de la Région par territoire. Ils sont composés de 3 enveloppes : la 1<sup>ère</sup>, qui ne fait pas concrètement partie du contrat, est consacrée aux projets du Conseil régional sur le territoire des pays. La 2<sup>ème</sup> enveloppe "structurant régional/local" s'intéresse aux projets communs à la Région et aux pays, c'est le cœur des contrats de pays ; et la 3<sup>ème</sup> pour les projets non inscrits aux contrats.

Les projets liés au breton peuvent relever de la 3<sup>ème</sup> enveloppe (structuration locale). C'est par ce biais que le **Conseil régional a proposé d'aider des projets locaux liés au breton** (signalisation bilingue, création de sites d'enseignement, etc....), comme en ont été informés les présidents des pays par un courrier du Président de la Région début 2008. Toutefois le pays de Redon et Vilaine, et les pays en général, n'ont pas beaucoup exploité ces possibilités.

En novembre 2006, la langue n'était pas mentionnée dans le contrat du pays de Redon et Vilaine (seul le pays de Cornouaille a retenu le chantier 9, qui traite de la politique linguistique). La Région a commencé à revoir ces contrats avec les pays en 2009. **La valorisation et la promotion des langues de Bretagne** figurent parmi les grands principes inscrits dans ces avenants.

**Dans l'avenant du pays de Redon et Vilaine** (adopté par la Région en janvier 2010), la langue bretonne est mentionnée dans 2 projets sur 52 : pour les circuits cyclistes de la C.C. du pays de Redon où la langue bretonne doit être prise en compte dans la signalisation touristique afin que le projet soit financé par la Région ; et le Village étape (au Grand-Fougeray) qui doit être financé si une réflexion est menée sur la valorisation de la langue bretonne dans la signalisation touristique.

La langue est prise en compte dans moins de projets que dans les autres pays de Haute-Bretagne et notamment le pays de Ploërmel (6 projets).

## L'action des collectivités locales

Les communautés de communes du pays de Redon n'ont pas encore de politique linguistique. Il n'y a pas eu d'avancée sur ce terrain par rapport au dernier diagnostic. Pourtant elles gèrent de plus en plus de dossiers (équipements de loisirs, sportifs, accueils de la petite enfance, patrimoine). De nombreux projets où le breton doit être pris en compte dans le cadre du contrat entre la Région et le pays, et notamment les 2 projets où le breton est mentionné, sont de leur compétence (C.C. du pays de Redon et C.C. du Grand-Fougeray).

### ➤ Redon

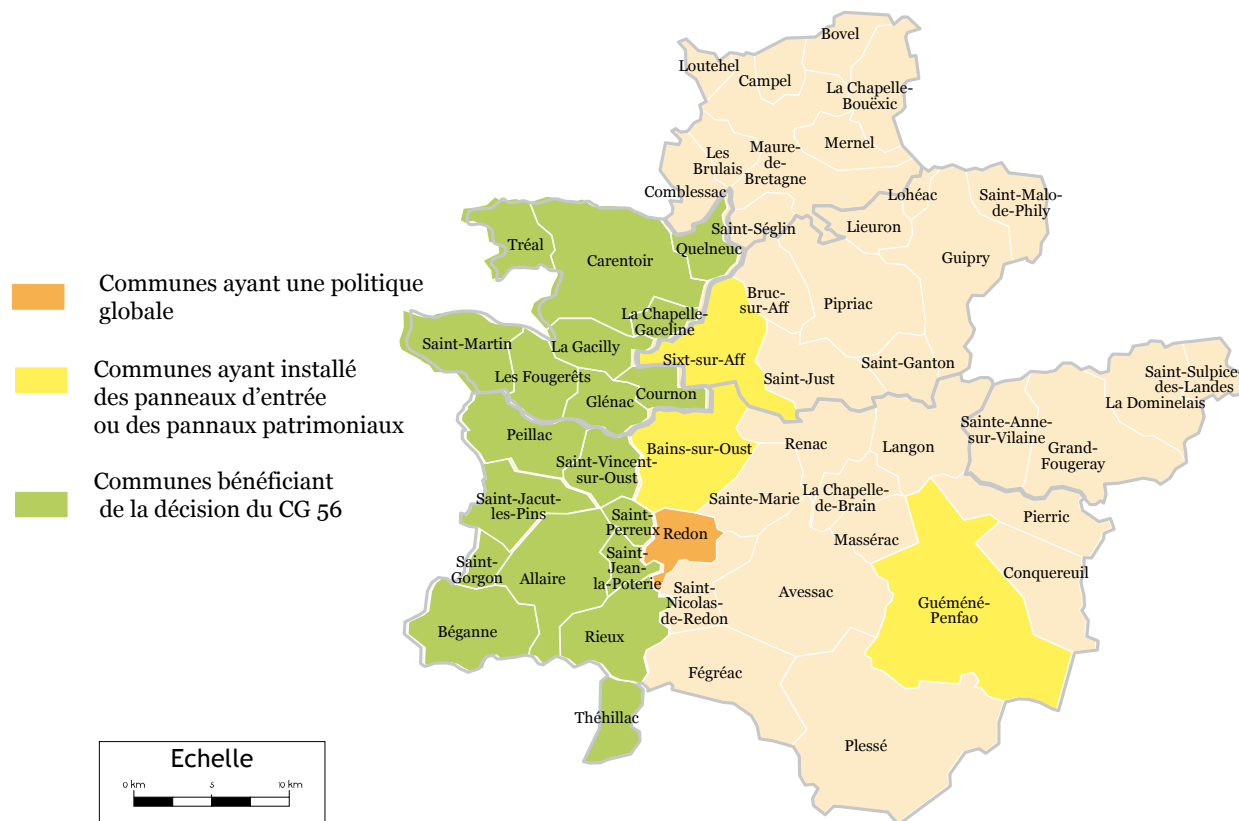
La municipalité a commencé à mettre des actions en place avant les élections de 2008 (plaques devant les écoles bilingues en 2004 ; panneaux sur le chemin d'interprétation en 2007 et un guide était en cours de réalisation).

Le conseil municipal élu en 2008 a installé un comité consultatif pour la culture et l'identité bretonne. La ville de Redon est la 1<sup>ère</sup> ville de Haute Bretagne à signer le niveau 2 de la charte Ya d'ar brezhoneg. Des réalisations concrètes en découlent : signalisation des bâtiments municipaux, signalisation sur les ronds-points en février 2009.

La mairie de Redon est un signataire actif, elle mène un travail exemplaire et met en place un bilinguisme de qualité. Elle a ainsi obtenu le 2<sup>ème</sup> prix de l'avenir du breton dans la catégorie des collectivités en 2009.

## Autres communes

### *Situation de la signalisation bilingue -2010*



Le breton commence à être visible dans le pays de Redon. A l'ouest du pays, la signalisation routière départementale est bilingue grâce à la décision du département du Morbihan. En plus de Redon, ville active qui mène une politique globale, 3 communes commencent à faire apparaître la langue dans la vie publique : Guéméné-Penfao (panneaux d'entrée d'agglomération installé en 2009), Bains-sur-Oust (signalisation patrimoniale installée en 2008) et Sixt-sur-Aff (panneaux d'entrée d'agglomération).

## Conclusion

La langue est davantage prise en compte aujourd'hui dans le pays qu'il y a 6 ans. Le breton, qui n'était pas encore très présent dans la vie publique, était concentré sur la ville de Redon dans le dernier diagnostic. Des avancées se sont opérées grâce aux politiques volontaristes du Conseil général du **Morbihan** et de la ville de **Redon**. La signature de la charte « Ya d'ar brezhoneg » par Redon en octobre 2008 a ainsi été un signe fort de la prise en compte de la langue bretonne dans la vie publique. En dehors de Redon, certaines communes commencent à prendre en compte le breton dans la vie publique, comme **Guéméné-Penfao** ou **Bain-sur-Oust** notamment. Il s'agit d'évolutions encourageantes, mais les Communauté de communes restent en retrait.

# La société civile

## Services aux personnes

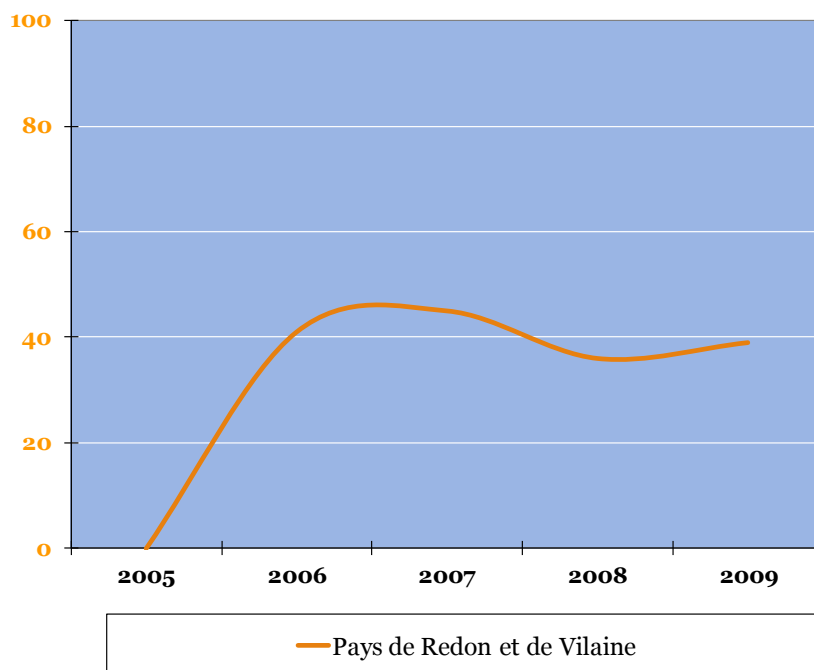
### La petite enfance

Comme en 2004, il n'y a aucune **crèche en langue bretonne** dans le pays. Il n'y a pas non plus d'assistantes maternelles accueillant des enfants en langue bretonne.

### Loisirs pour les enfants

Des centres de vacances sont organisés dans le pays depuis 2006 : il s'agit du 1<sup>er</sup> pays de Haute-Bretagne à accueillir des semaines de loisirs en langue bretonne. C'est à Saint-Vincent-sur-Oust que le 1<sup>er</sup> centre de vacances a été organisé en juillet 2006. Depuis 2007, la Fédé propose également des centres de vacances (2 semaines à Rieux en 2007 et 2008, 1 semaine à Bains-sur-Oust en 2009). Elle organise un circuit à vélo partant de Nantes pour arriver à Rieux depuis 2009.

*Nombre d'enfants accueillis dans les centres de vacances organisés dans le pays*



2 semaines de vacances sont organisées dans le pays durant l'été. Un stage de formation aux fonctions de directeur de centre a également été organisé sur 9 jours en juillet 2009.

Il n'existe pas de centre de loisirs fonctionnant la semaine, proposant des activités le mercredi, comme c'est le cas dans le pays de Saint-Brieuc depuis 1986 (Dudi Sant-Brieg). Les tournées de dessins animés de Daoulagad Breizh-Dizale sont organisées dans le pays depuis le début (2003). L'ensemble des écoles bilingues du pays participent à ces séances.

En 2005 et en 2006, ces séances avaient même été proposées aux élèves monolingues de ces écoles. Ces séances sont organisées en partenariat avec le cinéma Manivel de Redon.

## Vie culturelle

**Une vie culturelle en langue bretonne commence à voir le jour dans le pays**, avec une 1<sup>ère</sup> pièce de théâtre accueillie à Ti Kendalc'h en 2005 (Malachap story de la troupe C'hoarivari de Vannes). Depuis, des événements culturels sont organisés ponctuellement : Teatr Kallag, Yann Bijer, Hipolenn venu dans le pays début 2009. Les élèves participent à cette vie culturelle ; les élèves du collège public de Redon ont ainsi présenté une pièce de théâtre en 2008. La Saint-Yves des enfants est également un événement important dans le pays.

Des événements spécifiques au pays sont organisés, comme le concours de nouvelles organisé par l'Association Bretonne en mai, depuis 1999. Par ailleurs, durant la Bogue d'or, une partie de la signalétique est en breton depuis 2009. Depuis 2008, le concours concerne également des chansons en langue bretonne. L'école Diwan de Questembert ainsi que l'école Sainte-Marie à Redon y ont participé. Depuis 2006 Celtidon est organisé à Guémené-Penfao, où le défilé des bagadoù est présenté en breton et en français.

Pour l'instant, le théâtre de Redon ne programme pas de pièces en langue bretonne. Toutefois, à l'initiative des élus, le cahier des charges comporte l'inscription de 2 ou 3 événements en langue bretonne par an.

**La fermeture de Ti Kendalc'h** fin 2006 a eu des conséquences importantes sur la vie culturelle en breton du pays de Redon : c'était un endroit central proposant des stages linguistiques et des activités ludiques.

## Le monde du travail

En 2006, on comptait environ 8-9 postes équivalent temps plein (ETP) demandant des connaissances en langue bretonne. Tous ces postes sont dans le secteur de l'enseignement.

Depuis 2006, une offre de centre de vacances existe dans le pays, toutefois, ces stages sont temporaires (2 semaines) : il n'y a pas eu de création de postes dans le pays pour réaliser cette action. On constate une légère hausse depuis 2006 grâce au développement de la filière privée dans le pays. On peut estimer le nombre de **postes de travail (ETP) à 10 en 2010.**

## L'économie

La campagne *Ya d'ar brezhoneg* a été lancée en 2001. En décembre 2009, elle regroupait 635 acteurs de la société civile (entreprises et associations). L'Office Public propose aux signataires de mener à bien des actions précises. De cette façon, les signataires privés peuvent aller vers un label comme le font les collectivités locales depuis 2004.

Il y a 6 signataires dans le pays, soit 2 de plus qu'en 2003. Le pays est en retard sur le pays de Rennes quant à la présence de la langue bretonne dans le monde économique, même s'il ne s'agit là que d'une présence symbolique encore.

# Le monde de la communication

## L'édition

Aucun livre en langue bretonne n'a été publié par une maison d'édition du pays.

## Télévision et radio

Le pays est couvert par les émissions de France Bleu Armorique. Elle reçoit les émissions de France 3 Bretagne, à part la partie située en Loire-Atlantique où les émissions ne sont plus diffusées depuis 2002. Les communes situées en Ille-et-Vilaine reçoivent également les émissions de TV Rennes.

Il n'y a pas eu d'avancées par rapport à 2004, si ce n'est la possibilité d'écouter partout les émissions sur internet.

## Conclusion La société civile

L'emploi de la langue dans la société a progressé : le pays de Redon a ainsi été le 1<sup>er</sup> pays de Haute-Bretagne à accueillir des centres de vacances en 2006. Le pays accueille les tournées de Daoulagad Breizh depuis leur création. **Une vie culturelle en langue bretonne émerge progressivement.** Les associations sont actives et des événements spécifiques au pays commencent à mettre la langue en avant.

La fermeture de Ti Kendalc'h en 2007 marque toutefois un grand recul de la vie culturelle en langue bretonne. Il s'agit d'une perte importante dans le pays. Il existe d'autres carences dans le pays : l'absence de crèche, de centre de loisirs hebdomadaire alors que l'enseignement bilingue progresse. On constate un retard notamment sur le pays de Rennes quant à l'emploi du breton dans le monde économique. Il n'y a pas eu de progression dans le domaine de la communication, la place de la langue bretonne dans les médias restant modeste.

# Conclusion

Il existe un dynamisme et une demande dans le pays tant pour l'enseignement bilingue, les loisirs pour les enfants que pour la vie culturelle ; toutefois des questions de structuration empêchent le pays de progresser, dans le domaine de l'enseignement essentiellement.

## Spécificités du pays de Redon et Vilaine

En 2004 le pays de Redon et Vilaine était un pays exemplaire dans le domaine de l'enseignement bilingue, avec un dynamisme des 2 filières présentes. L'enseignement bilingue privé continue sur sa lancée. Mais, la croissance globale est ralentie à cause des difficultés d'organisation rencontrées par l'enseignement public. Cela empêche la filière de progresser de manière aussi sereine que le diagnostic de 2004 laissait l'entrevoir. La filière bilingue est encore fragile dans le 2<sup>nd</sup> degré. Toutefois le taux de scolarisation bilingue est plus important à Redon que dans certaines communes de Basse-Bretagne (Lannion, Douarnenez...). De même, à Saint-Marie, la filière bilingue a rapidement scolarisé 20% des élèves de la commune.

**Les effectifs de l'enseignement bilingue ont tout de même progressé de façon notable depuis le dernier diagnostic.** Par contre l'enseignement a reculé aussi bien pour l'option au 2<sup>nd</sup> degré (forte baisse au collège public, plus de cours au lycée depuis 2006) que pour l'enseignement aux adultes. Les effectifs en cours du soir ont baissé entre 2003 et 2006, qui restent bas comparé au dynamisme de l'enseignement bilingue. De plus l'enseignement reste encore concentré sur la ville de Redon.

En dehors de l'enseignement, le breton est plus présent dans la vie publique notamment grâce à la 1<sup>ère</sup> signature du niveau 2 de la charte Ya d'ar brezhoneg en Haute-Bretagne par la mairie de Redon, le 1<sup>er</sup> centre de vacances organisés depuis 2006, l'émergence d'une vie culturelle en langue bretonne. La langue sort ainsi progressivement de la sphère scolaire.



# À retenir...

## Chiffres clés de la langue bretonne dans le pays de Redon et Vilaine

### La population brittophone

- Avec environ 1000 brittophones, le nombre de locuteurs semble être resté stable dans le pays entre 1999 et 2010.

### L'enseignement

- 250 apprenants en 2009.
- 1 filière ouverte dans le 1<sup>er</sup> degré depuis 2004, 1 dans le 2<sup>nd</sup> degré.
- 2 communes sur 55 disposent d'une offre en enseignement bilingue.
- Absence d'offre dans 4 structures intercommunales sur 5.
- Le pays de Redon et Vilaine est le 14<sup>ème</sup> pays sur 20 pour les effectifs bilingues avec 216 élèves bilingues (chiffre mutliplié par 4 en 10 ans).
- Redon est la ville de plus de 10 000 habitants où le poids de l'enseignement bilingue est le plus élevé : 14,7% dans le 1<sup>er</sup> degré.
- Pas d'initiation dans le 1<sup>er</sup> degré.
- Plus de cours de breton au lycée.
- 18 adultes inscrits en cours du soir à la rentrée scolaire 2010.
- Plus de stages de breton depuis 2007.

### La vie publique

- 1<sup>ère</sup> signature du niveau 2 de la charte Ya d'ar brezhoneg en Haute-Bretagne par la mairie de Redon en octobre 2008.

### La vie citoyenne

- Des centres de vacances organisés dans le pays depuis 2006.
- Fermeture du centre culturel Ti Kendalc'h fin 2006.
- Environ 10 postes de travail équivalent temps plein estimés en 2010.

# Tableaux synthétiques

<u>Le breton dans l'enseignement</u>			
Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Dynamisme de l'enseignement bilingue privé</b> : bonne croissance, ouverture du 2<sup>ème</sup> site (1<sup>ère</sup> ouverture dans le pays depuis 2001).</li> <li>▪ L'enseignement bilingue est bien ancré dans les 2 communes disposant d'une offre : forts pourcentages.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>L'enseignement est concentré</b> sur la ville de Redon.</li> <li>▪ Problèmes de structuration dans les classes publiques</li> <li>▪ La filière bilingue est encore fragile dans le 2<sup>nd</sup> degré</li> <li>▪ <b>L'enseignement a reculé tant dans le 2<sup>nd</sup> degré que dans l'enseignement pour adultes.</b></li> <li>▪ <b>Plus d'offre de cours au lycée.</b></li> <li>▪ Les 2 associations qui proposaient des cours du soir ont été dissoutes.</li> <li>▪ <b>Plus</b> de stages depuis 2007.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Difficultés de remplacement</b> des enseignants bilingues dans la filière publique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Renforcer la filière publique de Redon.</li> <li>▪ Ouvrir un 2<sup>ème</sup> site bilingue public dans la C.C. du pays de Redon, à Bains-sur-Oust ou à Allaire par exemple.</li> <li>▪ Continuer à élargir l'offre dans l'enseignement privé : à Guémené-Penfao ou à Rieux par exemple.</li> <li>▪ Ouvrir la 1<sup>ère</sup> école Diwan du pays.</li> <li>▪ Renforcer le 2<sup>nd</sup> degré.</li> <li>▪ Commencer à mettre en place une initiation dans le 1<sup>er</sup> degré avec le soutien des collectivités publiques.</li> <li>▪ Proposer dans certains collèges une initiation à la langue sur le modèle du collège Le Cleu (initiation généralisée à la culture bretonne).</li> <li>▪ Réouvrir des cours au lycée.</li> <li>▪ Développer les cours du soir à Redon.</li> <li>▪ Ouvrir des cours du soir en dehors de Redon</li> <li>▪ Proposer à nouveau des stages courts.</li> </ul>
<u>Le breton dans la vie publique</u>			
Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Signature du niveau 2 de la charte Ya dar Brezhoneg par la mairie de Redon en octobre 2008.</li> <li>▪ <b>Décision du CG 56</b> d'installer une signalisation bilingue en <b>novembre 2004.</b></li> <li>▪ 3 autres communes commencent à prendre la langue bretonne en compte dans la vie publique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'emploi de la langue bretonne par le CG 35 n'a pas évolué.</li> <li>▪ Les structures intercommunales n'intègrent pas la langue bretonne dans leur politique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La moitié de la population du pays se situe dans le département attribuant le budget le plus bas à la langue bretonne (Ille-et-Vilaine).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Continuer la labellisation Ya d'ar Brezhoneg à Redon.</li> <li>▪ Améliorer la place de la langue au quotidien (signalisation et communication)</li> <li>▪ Avoir d'autres signataires à Ya d'ar brezhoneg</li> <li>▪ Travailler avec les communautés de communes.</li> </ul>

## Le breton dans la vie citoyenne

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La population brittophone est restée stable dans le pays par rapport à il y a 10 ans.</li> <li>▪ <b>Le 1<sup>er</sup> pays de Haute-Bretagne à accueillir des centres de vacances depuis 2006.</b></li> <li>▪ Emergence d'une vie culturelle en langue bretonne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aucune crèche, aucun centre de loisirs hebdomadaire.</li> <li>▪ Manque de loisirs pour les adultes.</li> <li>▪ La place de la langue <b>dans les médias est faible.</b></li> <li>▪ Retard du monde privé pour faire apparaître la langue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les émissions en langue bretonne de France 3 Bretagne ne sont pas diffusées dans la partie du pays se situant en Loire-Atlantique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Créer des postes de travail en langue bretonne dans les associations.</b></li> <li>▪ Disposer d'une <b>crèche</b> en langue bretonne d'ici 2015</li> <li>▪ Continuer à développer les loisirs (enfants-adultes)</li> <li>▪ <b>Inciter le monde privé</b> à mettre la langue bretonne en avant par l'intermédiaire de Ya d'ar brezhoneg.</li> </ul>

# Le gallo dans le pays de Redon et Vilaine

## Les locuteurs

Il est difficile d'évaluer la pratique sociale réelle du gallo. La pratique est d'autant plus difficile à évaluer que l'alternance de codes linguistiques entre le gallo et le français est assez fréquente au cours d'une même conversation.

L'enquête de l'INSEE réalisée lors du recensement de la population en 1999 a apporté des données quant à la pratique du gallo dans la population adulte, notamment par âge et selon le lieu de résidence. Plus de 32 000 locuteurs adultes ont ainsi été recensés sur l'ensemble de la Bretagne. La proportion de locuteurs est plus basse à l'est du Morbihan (1,6%) et en Loire-Atlantique qu'en Ille-et-Vilaine (2%). Compte tenu de ces éléments, on pouvait estimer la population gallésante à environ 1 500 locuteurs en 1999 dans le pays de Redon et Vilaine.

Comme pour le breton, la population qui parle gallo vieillit. Les 3/4 des locuteurs avaient déjà plus de 50 ans en 1999 et près de la moitié avait plus de 65 ans en 1999. Seuls 10% avaient moins de 30 ans. A partir des données de l'INSEE par âge, on peut estimer que le nombre de locuteurs dépasserait toujours les 25 000 personnes en Bretagne en 2009. La proportion de locuteurs a certainement dû baisser depuis 1999 (moins de 1%), comme partout.

## L'enseignement scolaire

Une initiation au gallo est proposée dans les écoles publiques du pays de Maure-de-Bretagne par un professeur itinérant. L'offre a reculé au cours de ces 10 dernières années. 9 communes disposaient d'une offre en initiation en 2001, soit la moitié des communes du département accueillant cette initiation. Cette initiation concernait 14 % des élèves publics du 1<sup>er</sup> degré du pays.

## Enseignement aux adultes

Les Belion chomae s'est créée à Redon en novembre 2008. L'objectif de cette association est de réunir des gallophones de naissance. Un groupe de conversation existe aussi à Langon.

## Vie publique

Le gallo n'est pas présent dans la vie publique.

## Vie culturelle

Les événements culturels organisés dans le pays sont encore étroitement liés à la matière traditionnelle : des veillées sont ainsi régulièrement proposées. L'un des conteurs et

des collecteurs le plus réputé de Haute-Bretagne est originaire du pays de Redon : Albert Poulain. Il organise une veillée par mois à Pipriac. Il fait partie des personnes avec Jean-Bernard Vighetti, qui ont monté le festival de la Bogue d'or en 1975, concours de chants et de contes de Haute-Bretagne. D'autres événements sont organisés de temps en temps comme des balades.

## Le gallo : une culture traditionnelle dans le pays

Il existe une vie culturelle traditionnelle assez riche dans le pays de part le festival et des veillées organisées régulièrement grâce notamment à Albert Poulain.

La population gallésante vieillit, elle est en baisse depuis les dernières données de 1999. Il reste toujours difficile d'évaluer la pratique du gallo, notamment du fait du manque de conscience linguistique des locuteurs.

Une initiation est proposée dans certaines écoles publiques du pays de Maure-de-Bretagne, mais l'offre est moins importante. Il reste un enseignant itinérant, le dernier du département d'Ille-et-Vilaine. L'offre a reculé quand une sensibilisation au gallo était proposée à 14% des élèves du 1<sup>er</sup> degré public. Il n'y a pas d'offre dans le 2<sup>nd</sup> degré. Pourtant on ne forme pas de nouveaux locuteurs uniquement par l'initiation.

Pourtant vivant dans certaines circonstances, la situation du gallo demeure fragile dans le pays. Le besoin se fait sentir d'un enseignement du gallo dans au moins un établissement du second degré dans le pays, pour que le gallo puisse être portée par les jeunes générations.

# Annexes

*Les chiffres de l'enseignement bilingue par commune et par niveau – rentrée scolaire 2009*

	Année de création du premier site	Maternelle	Elémentaire	Collège	Lycée	Total
Redon	1997	56	95	26	-	177
Sainte-Marie	2009	21	20		-	41
<b>Pays de Redon</b>		<b>77</b>	<b>115</b>	<b>26</b>	-	<b>218</b>

*Les chiffres de l'enseignement bilingue par commune et par filière – rentrée scolaire 2009*

	Année de création du premier site	Diwan	Public	Privé	Total
Redon	1997		67	110	177
Sainte-Marie	2009			41	41
<b>Pays de Redon</b>		-	<b>67</b>	<b>151</b>	<b>218</b>

*Taux de scolarisation bilingue par niveau en 2009/2010*

	Année de création du premier site	Maternelle	Elémentaire	Sous-total 1er degré	Collège	Lycée	Total
Redon	1997	14,5%	14,9%	14,7%	0,6%	-	2,8%
Sainte-Marie	2009	35,7%	2,1%	17,0%	0,0%	-	17,0%
<b>Pays de Redon</b>		<b>2,4%</b>	<b>1,6%</b>	<b>2,1%</b>	<b>0,3%</b>	<b>0%</b>	<b>1,2%</b>

*Taux de scolarisation bilingue par commune dans le 1<sup>er</sup> degré*

	Année de création du premier site	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Redon	1997	3,6%	4,3%	8,5%	10,6%	11,7%	11,9%	11,8%	13,5%	13,8%	14,3%	14,7%
Sainte-Marie	2009											17%
<b>Pays de Redon</b>		<b>0,6%</b>	<b>0,7%</b>	<b>1,4%</b>	<b>1,6%</b>	<b>1,8%</b>	<b>1,8%</b>	<b>1,8%</b>	<b>1,9%</b>	<b>1,9%</b>	<b>1,7%</b>	<b>2,1%</b>

*Effectifs des cours de breton dans le 2<sup>nd</sup> degré*

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Collège public	59	65	51	55	36	28
Lycée public	4	3	-	-	-	-
Collège privé	7	8	15	15	18	13
Lycée privé	6	7	-	-	-	-
<b>Pays de Redon</b>	<b>76</b>	<b>83</b>	<b>66</b>	<b>70</b>	<b>54</b>	<b>41</b>

*Effectifs des cours du soir dans le pays*

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Redon	27	26	13	15	10	10	12	18

# Bibliographie

- BAUDEQUIN I., Janvier 2008. L'évolution de la population des 21 pays bretons de 1999 à 2005. Octant, Rennes, 111, 17-21.
- BROUDIC Fañch, Mars 2009, Parler breton au XXI<sup>e</sup> siècle, le nouveau sondage de TMO-Régions, Emgleo Breiz, 208 p.
- Contrat Région-Pays de Redon 2006-2012-Avenant 2009, 194 p.
- INSEE (emb.), septembre 2003. L'espace breton. Les dossiers d'Octant, Roazhon, 45, 152 p.
- GREF Breizh (emb.), Juin 2007. Tableau de bord emploi-formation par pays - Rennes, 44 p.
- Ministère de l'Education Nationale (ed.), Ebril 2008. Projet de programmes de l'école primaire. Paris, 55 p.
- Office de la Langue Bretonne (ed.), 2007. La Langue bretonne à la croisée des chemins – Deuxième rapport sur l'état de la langue bretonne. Rennes, 135 p.
- Office de la Langue Bretonne (ed.), 2004. Diagnostic sur la situation de la langue bretonne dans le pays de Redon et Vilaine. Rennes, 18 p.
- UBAPAR, Avril 2009, Classes et activités de découverte en breton pour les scolaires
- UBAPAR, 2007 séjours enfants et ados en breton Été 2007

# Sources

- Pays de Redon et Vilaine
- Daoulagad Breizh
- Éducation Nationale
- Dihun
- Div Yezh
- Divskouarn
- Inspections académique d'Ille-et-Vilaine
- France 3 Bretagne
- France Bleu Armorique
- La Fédé
- Région Bretagne
- Rectorat de Rennes
- Skol an Emsav
- TV Rennes
- UBAPAR